

Fiasco du concours numérique d'Algérie Poste

LIMOGEAGE DE PLUSIEURS RESPONSABLES

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8203 — DIMANCHE 1er JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

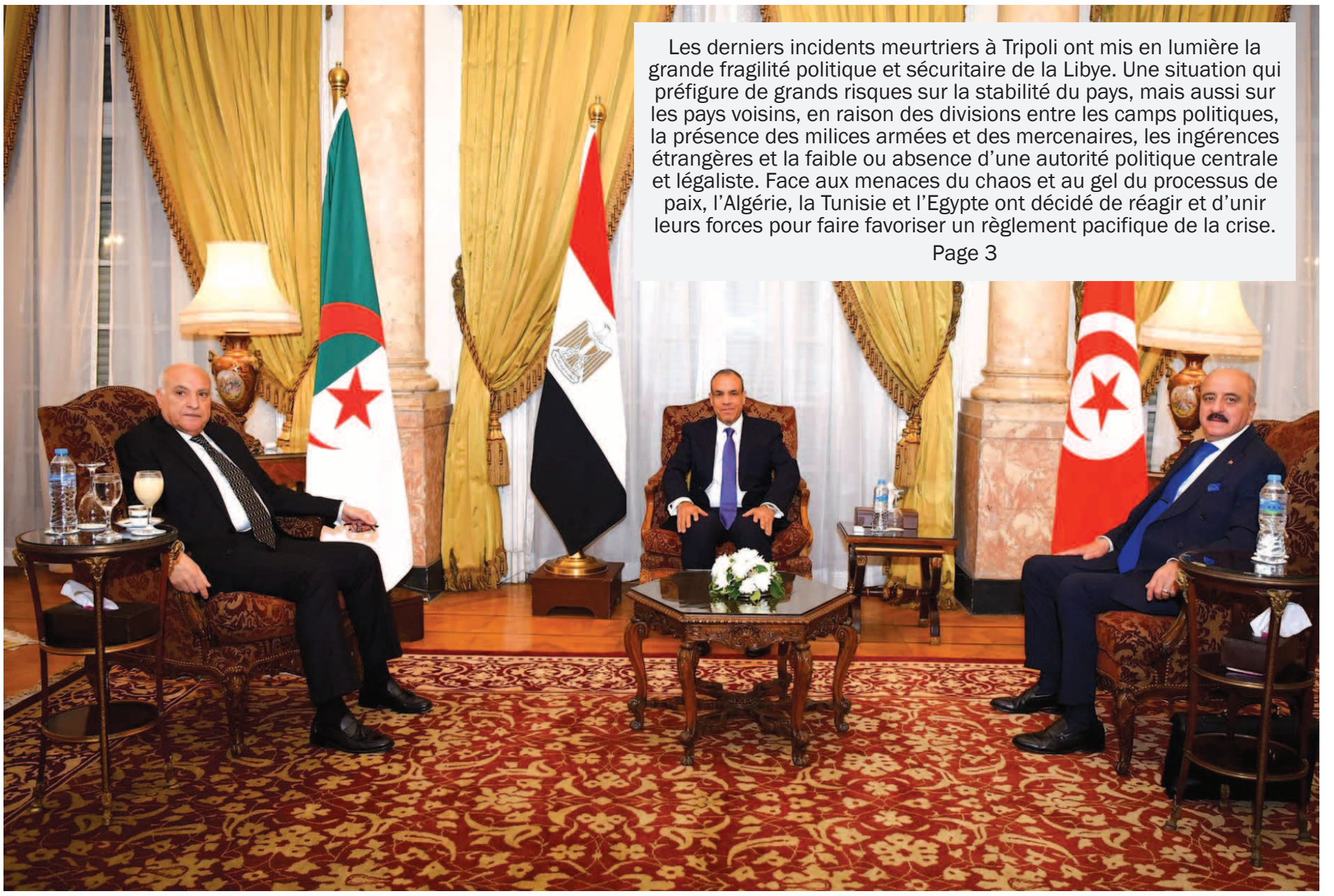
BEM 2025

800 000 candidats aux épreuves

Page 24

Crise institutionnelle et manifestations à Tripoli

LA SOLUTION EST LIBYENNE



Les derniers incidents meurtriers à Tripoli ont mis en lumière la grande fragilité politique et sécuritaire de la Libye. Une situation qui préfigure de grands risques sur la stabilité du pays, mais aussi sur les pays voisins, en raison des divisions entre les camps politiques, la présence des milices armées et des mercenaires, les ingérences étrangères et la faible ou absence d'une autorité politique centrale et légaliste. Face aux menaces du chaos et au gel du processus de paix, l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte ont décidé de réagir et d'unir leurs forces pour faire favoriser un règlement pacifique de la crise.

Page 3

URGENCES MÉDICALES

L'expérience algérienne séduit la Mauritanie

Page 2

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE

TIMIMOUN, VITRINE DU CINÉMA AFRICAIN

Page 9

OPEP +

L'Algérie augmente sa production

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

L'ALGÉRIE AU SALON DE L'INNOVATION MÉDICALE À TÉHÉRAN

Cap sur l'Iran Health 2025

L'ALGÉRIE prendra part, du 8 au 11 juin, à Téhéran à l'un des plus grands salons de la santé au Moyen-Orient, aux côtés des leaders mondiaux de l'équipement médical et de la technologie de santé, un rendez-vous censé servir de plateformes pour la promotion de l'expertise iranienne, d'échange et de partenariat entre les opérateurs de ce segment industriel. L'Algérie participera officiellement au Salon international des équipements médicaux, dentaires, pharmaceutiques et de laboratoire, Iran Health 2025, a appris le Jeune Indépendant de source pharmaceutique algérienne. Cet évènement spécialisé, considéré comme l'un des plus importants du secteur en Asie de l'Ouest, rassemblerait des acteurs majeurs de l'innovation médicale, de la recherche appliquée et de l'industrie de la santé, venus des quatre coins du globe. La participation algérienne s'inscrit dans une démarche de valorisation des compétences nationales, d'ouverture à la coopération scientifique et d'exploration de nouvelles perspectives industrielles dans le domaine biomédical. Véritable carrefour de la technologie sanitaire, l'Iran Health 2025 accueillera des milliers de professionnels, des fabricants de dispositifs médicaux de pointe, des sociétés pharmaceutiques, des laboratoires spécialisés, des start-up du numérique médical, ainsi que de nombreuses délégations officielles venus d'une trentaine de pays. L'événement se positionne comme «une vitrine incontournable pour découvrir les dernières avancées en matière de santé, allant de l'imagerie médicale de nouvelle génération aux solutions d'intelligence artificielle appliquées à la médecine, sans oublier les dispositifs connectés de suivi thérapeutique» ont indiqué les organisateurs sur le site officiel de l'événement. Parmi les grands axes du salon figurent les technologies numériques appliquées à la médecine, les dispositifs portables de surveillance de la santé, et l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle dans le diagnostic et le traitement des maladies.
Les visiteurs auront ainsi l'opportunité d'échanger avec les représentants des plus grandes marques mondiales, mais aussi de découvrir les réalisations de sociétés émergentes à la pointe de la recherche. Les solutions intelligentes de télémédecine, les robots chirurgicaux, ou encore les applications mobiles de suivi thérapeutique seront à l'honneur, traduisant une volonté assumée de faire converger médecine, ingénierie et numérique pour relever les défis actuels de la santé mondiale.
Iran Health 2025 ne se limite pas à l'exposition de matériel. Le salon se veut également un espace de rencontres économiques. Les investisseurs étrangers sont attendus pour explorer les partenariats avec les entreprises iraniennes à forte valeur ajoutée. Notamment les sociétés dites «à base de savoir « (knowledge-based compagnies), qui développent des solutions locales à fort potentiel d'exportation.
Côté académique, plusieurs ateliers de formation et séminaires spécialisés viendront enrichir le programme. Ces sessions, animées par des professeurs renommés, iraniens et étrangers, porteront sur des thématiques aussi diverses que la médecine personnalisée, la pharmacologie de précision, ou encore les enjeux éthiques des nouvelles technologies de santé. Elles offriront des certificats de perfectionnement aux participants.

S. B.

URGENCES MÉDICALES

L'expérience algérienne séduit la Mauritanie

En visite officielle à Alger, une délégation mauritanienne a exprimé sa volonté de renforcer la coopération sanitaire avec l'Algérie, saluant les avancées notables du pays dans le domaine des soins médicaux d'urgence. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Santé.

Dans une dynamique d'échange et de solidarité interafricaine, l'Algérie continue de consolider ses partenariats stratégiques avec ses voisins.
C'est dans cette optique qu'une délégation mauritanienne a séjourné en Algérie, dans le cadre d'un projet de partenariat de santé soutenu par la Banque islamique de développement (BID). La visite s'inscrivait dans le cadre d'un projet de partenariat visant à appuyer et partager les expertises en matière de soins médicaux d'urgence, avec le soutien de la Banque islamique de développement. Un point d'étape a été organisé jeudi dernier entre les représentants algériens et leurs homologues mauritaniens, en présence d'un représentant de la BID, d'une représentante du ministère des Finances ainsi que de cadres du ministère de la Santé.
Durant leur séjour, les membres de la délégation mauritanienne ont pu effectuer une série de visites sur terrain entamées dans la wilaya d'Alger. Ils se sont rendus notamment à la polyclinique


Des avancées notables.

et au service d'aide médicale urgente (Samu) Ahmed Aroua, à Sidi Yahia, ainsi qu'à la direction générale de la Protection civile.
La délégation a ensuite poursuivi sa tournée dans la wilaya de Tipasa, en visitant un autre service d'aide médicale urgente, avant de conclure par une visite du Centre hospitalo-universitaire (CHU) et du Samu de la wilaya d'Oran.
Au terme de ces échanges, la délégation a exprimé son profond intérêt pour le modèle algérien en matière de soins d'urgence, saluant les progrès notables du système de santé national dans ce domaine spécifique. Elle a également manifesté sa volonté de renforcer la coopération bilatérale et d'initier de nouvelles formes de collaboration dans un esprit de solidarité et de partage d'expertise. Les membres du groupe ont par ailleurs adressé leurs remerciements pour l'accueil chaleureux et la générosité dont ils ont fait l'objet tout au long de leur séjour, soulignant la qualité des échanges et la richesse des enseignements tirés de cette mission d'étude.
Il convient de rappeler que la semaine passée, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi et son homologue mauritanien, Abdallah Sidi Mohamed Ould, ont exprimé la volonté commune de renforcer la coopération dans le domaine de la santé, lors d'une réunion en marge de la 78e Assemblée mondiale de la santé à Genève.
Saïhi avait alors assuré de «la disponibilité pleine et entière de l'Algérie à accompagner la Mauritanie dans ses efforts de développement de son système national de santé». Il avait également souligné l'importance d'intensifier les échanges d'expériences et d'expertises dans les spécialités médicales prioritaires, tout en mettant en avant l'intérêt d'élaborer des projets conjoints susceptibles de répondre efficacement aux défis sanitaires auxquels les deux pays font face.
Insistant sur la nécessité d'asseoir des bases solides pour une coopération durable, fondée sur des programmes concrets et des priorités partagées, notamment en matière de santé publique, de lutte contre les maladies transmissibles, et de gestion des urgences sanitaires. Pour sa part, le ministre mauritanien avait exprimé le souhait de son pays de hisser la coopération sanitaire vers des formes plus globales en s'appuyant sur l'expertise algérienne afin de moderniser et renforcer les capacités de son propre système de santé.
Il avait également mis en exergue le rôle capital que peut jouer l'Algérie dans l'accompagnement technique, la formation continue et l'équipement des structures sanitaires mauritaniennes.

Sihem Bounabi

SCLEROSE EN PLAQUES

Les spécialistes alertent sur les conséquences d'une maladie silencieuse

MALADIE chronique du système nerveux central, la sclérose en plaques (SEP) évolue de manière imprévisible et peut entraîner, au fil du temps, divers types de déficiences et de handicaps, notamment moteurs. Touchant majoritairement de jeunes adultes, elle demeure encore mal connue du grand public, malgré son impact profond sur la qualité de vie des patients. D'où l'importance cruciale d'un diagnostic précoce et du recours à des traitements modernes permettant de freiner la progression de la maladie et de prévenir l'apparition de handicaps sévères. C'est ce qu'ont souligné les spécialistes lors du média training organisé, jeudi, par les laboratoires Roche Algérie, à l'occasion de la Journée mondiale de la sclérose en plaques, sous le thème : «Sensibilisation à l'impact humain et social de la sclérose en plaques».
La psychologue Dr Nadia Adjamt a mis en lumière l'impact psychologique et social de cette maladie, en particulier après l'annonce du diagnostic. Elle a expliqué que beaucoup de patients s'effondrent nerveusement, voire sombrent dans des pensées suicidaires, incapables d'accepter l'idée de se retrouver dans un fauteuil roulant alors qu'ils étaient auparavant très actifs. Selon elle, la sclérose en plaques est une maladie neurologique invalidante, nécessitant une prise en charge dès les premiers signes, un accompagnement médical constant et un soutien moral important, surtout de la part de la famille, pour éviter l'aggravation de l'état psychologique du patient. Elle a insisté sur l'importance d'apprendre à gérer l'anxiété et d'améliorer la communication avec le malade. Le Dr Adjamt a aussi souligné que le sentiment d'isolement social et la peur de l'avenir après l'annonce du diagnostic constituent des facteurs aggravants. Le patient redoute souvent la perte de son emploi et souffre de troubles moteurs et cognitifs rendant toute activité difficile. Elle a également plaidé pour le rôle du médecin du travail, qui peut aider à adapter l'emploi du patient à son état de santé, et pour une éducation sanitaire en coordination avec les associations, en insistant sur le rôle crucial des médias dans la sensibilisation du public.

UNE MALADIE QUI TOUCHE DAVANTAGE LES FEMMES

Le Pr Ismaïl Daoudi, chef du service de neurologie du CHU de Tizi Ouzou, a indiqué que la maladie touche trois femmes pour un homme dans le monde, et deux femmes pour un homme en Algérie. Il a expliqué cela par les changements hormonaux que subissent les femmes, notamment pendant la grossesse et la ménopause. Il a insisté sur l'importance du diagnostic précoce et des nouveaux traitements, qui permettent d'améliorer la qualité de vie des malades.
Le Pr Daoudi a indiqué que trois millions de personnes dans le monde souffrent de cette maladie, dont beaucoup présentent des troubles psychologiques graves, comme l'isolement et la dépression. Il a ajouté qu'aujourd'hui, grâce à une meilleure prise en charge et à des médicaments innovants, il est possible d'intégrer les malades dans la société et de leur garantir une meilleure qualité de vie, contrairement à ce qui se faisait par le passé
Il a expliqué que la découverte précoce de la sclérose en plaques facilite grandement le traitement, et que parfois, les symptômes peuvent disparaître sans traitement.
Mais le problème réside dans le fait que cette maladie peut évoluer silencieusement, jusqu'à provoquer des handicaps moteurs, des pertes de vision, des troubles de la mémoire, du langage ou du système urinaire. Quand la maladie atteint des stades avancés, les médicaments perdent en efficacité. C'est pourquoi, selon le professeur, il est crucial de traiter la maladie dès les premiers signes inflammatoires afin d'éviter les complications irréversibles.
Il a confirmé que certains nouveaux traitements figurant sur la liste du ministère de la Santé sont disponibles, mais que leur mise sur le marché algérien est retardée en raison de lenteurs administratives.

LES JEUNES EN PREMIÈRE LIGNE

Le Pr Daoudi a indiqué que la maladie touche les jeunes adultes entre 18 et 40 ans, voire jusqu'à 50 ans. Dans les pays d'Europe du Nord, elle touche une femme sur 500, en raison d'une consommation élevée de contraceptifs hormonaux et du tabagisme. En Algérie, elle affecte des jeunes en pleine activité professionnelle, sociale et économique, ce qui a des répercussions sur l'économie. Il a aussi évoqué des facteurs de risque, comme l'environnement, les changements alimentaires, le manque d'exercice et l'obésité.

Lynda Louifi

ALGER, LE CAIRE ET TUNIS EN UNE SEULE VOIX

La solution est libyenne

Les derniers incidents meurtriers à Tripoli ont mis en lumière la grande fragilité politique et sécuritaire de la Libye. Une situation qui préfigure de grands risques sur la stabilité du pays, mais aussi sur les pays voisins, en raison des divisions entre les camps politiques, la présence des milices armées et des mercenaires, les ingérences étrangères et la faible ou absence d'une autorité politique centrale et légaliste.

Face aux menaces du chaos et au gel du processus de paix, l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte ont décidé de réagir et d'unir leurs forces pour faire favoriser un règlement pacifique de la crise dans ce pays, en proie à l'instabilité chronique depuis la chute du régime de Maâmar El Gueddafi en octobre 2011.

Les ministres des Affaires étrangères de la Libye se sont réunis au Caire dans le cadre du mécanisme tripartite des pays voisins, afin de faire le point sur la situation en Libye et de coordonner leurs efforts pour favoriser une sortie politique durable à la crise qui secoue le pays. Ce mécanisme tripartite n'a pas été actionné depuis plusieurs années, en raison de facteurs exogènes à la volonté de ses membres.

Dans une déclaration finale adoptée par les trois diplomates, Alger, le Caire et Tunis ont appelé toutes les parties libyennes à faire preuve de la plus grande retenue et à cesser immédiatement toute escalade, afin de garantir la sécurité du peuple frère libyen. Pour le mécanisme, l'une des urgences à faire valoir est de mettre fin à la division de ce pays, écartelé par deux camps, l'un siégeant à Tripoli et reconnu par la communauté internationale, et l'autre basé à l'est et au sud du pays.

Les trois pays ont souligné l'importance de placer les intérêts du peuple libyen au cœur des priorités, en veillant à préserver ses ressources et ses biens, et à parvenir à un consensus entre toutes les parties, sous la supervision et avec le soutien des Nations unies, ainsi que l'appui des pays voisins.

Ce processus politique s'articule sur quatre axes : unification de toutes les institutions (gouvernement, armée et police, douanes), consensus sur les dispositifs juridiques à mettre en place (comme les lois électorales) et enfin l'organisation simultanée d'élections législatives et présidentielles.



Pour un règlement pacifique de la crise.

Cependant, les diplomates algérien, égyptien et tunisien ont insisté sur un point essentiel, que ce processus politique soit une initiative purement libyenne, fondée sur la volonté et le consensus de toutes les composantes du peuple libyen, avec l'appui de l'ONU, tout en respectant les intérêts de tous les Libyens sans exclusion.

De plus, ils ont insisté sur la nécessité d'accélérer la résolution de la crise libyenne pour éviter toute aggravation du conflit, de la violence et du terrorisme, affirmant que la sécurité de la Libye est indissociable de celle des pays voisins.

Pour les observateurs, les ingérences étrangères et la présence de mercenaires sont des obstacles majeurs à une solution politique. Au contraire, ces derniers attisent davantage les tensions internes et ne font que prolonger la crise. La présence de forces armées étrangères en Libye et la facilité de leur mobilité à travers de vastes régions du territoire est une menace directe à la stabilité du pays et de ses voisins.

C'est pourquoi, Alger, Tunis et le Caire ont réitéré leur appel au retrait de ces forces étrangères, au départ des combattants étrangers stationnés en Libye. Ils appellent également à définir un délai à ce retrait, tout en poursuivant le soutien aux efforts de la Commission militaire conjointe (5+5), créée pour consolider le cessez-le-feu et garantir le retrait de toutes les forces étrangères.

Pour rappel, la commission militaire mixte libyenne 5+5 est un organe de négociation mis en place pour faciliter les négociations de paix dans la crise libyenne. Elle est composée de cinq représentants militaires du Gouvernement d'union nationale (GNA) et de cinq représentants de l'Armée nationale libyenne (ANL), dirigée par le maréchal Khalifa Haftar.

C'est grâce à cet organe qu'un cessez-le-feu permanent a été signé en octobre 2020 à Genève en Suisse. L'énoncé du cessez-le-feu a appelé à l'expulsion de tous les mercenaires étrangers opérant sur le sol libyen avant 90 jours et l'institution d'une force militaire mixte qui sera dirigée par une salle des opérations unifiée.

Mohamed Kouini

YOUCEF AOUCHICHE A BOGHNI :

«Notre pays se trouve à l'un des tournants les plus décisifs de son histoire»

LE PREMIER secrétaire du FFS, Youcef Aouchiche, a déclaré hier, dans une conférence qu'il a animée à Boghni, que «notre pays se trouve à l'un des tournants les plus décisifs de son histoire».

Dans la salle de cinéma de la ville, qui a abrité la conférence qui entre dans le cadre d'une succession de rencontres politiques du parti, et devant une assistance nombreuse, Youcef Aouchiche a commencé par dresser un tableau sur la situation mondiale, et ce tant sur le plan géopolitique que sur le plan géostratégique.

Il a ajouté que le monde connaît actuellement «des bouleversements géopolitiques et géostratégiques majeurs, marqués par une reconfiguration brutale des rapports de force et une remise en cause systématique des équilibres établis». «Les grandes puissances se disputent intérêts et zones d'influence, défiant toutes les règles du droit international et piétinant les principes mêmes de souveraineté et d'indépendance des peuples et des Etats», a-t-il souligné.

Le premier secrétaire du FFS a affirmé que «la logique de domination, de pillage et de prédation prévaut, et les instruments de cette soif insatiable d'hégémonie se renouvellent et se diversifient à l'ère des guerres hybrides, mêlant guerre de l'information, pressions économiques, alliances secrètes et guerres par procuration. Tout devient prétexte à l'ingérence, et aucun espace n'est épargné par cette offensive multiforme contre les peuples et leur souveraineté».

Youcef Aouchiche a assuré que «notre espace vital et notre pays, cette région charnière au cœur de l'Afrique et de la Méditerranée, n'échappe pas à cette réalité». «Il se trouve aujourd'hui la cible d'un acharnement sans merci, de nombreuses convoitises et de toutes les manipulations», a-t-il encore indiqué, avant d'annoncer que «ce territoire, riche de ses ressources naturelles et stratégique par sa position, fait l'objet d'une lutte féroce pour le contrôle, menée par procuration à travers des conflits alimentés de l'extérieur».

M. Aouchiche a évoqué le cas de la Libye, «disloquée et livrée aux appétits croisés de puissances étrangères», qui en est un exemple dramatique. Le Sahel, quant à lui, est devenu le théâtre d'une guerre hybride, où se croisent les intérêts militaires, économiques et géopolitiques des grandes puissances, sous couvert de lutte contre le terrorisme, a souligné encore le premier secrétaire du FFS, avant de révéler qu'à nos frontières, «les tensions s'exacerbent, les pressions s'intensifient, les menaces se précisent».

Le premier représentant du FFS a également noté que «c'est pourquoi nous appelons, une fois de plus, à un pacte national fondé sur nos valeurs partagées, pour renforcer l'unité du pays, sa souveraineté et construire ensemble l'Etat de droit démocratique. Ce pacte ne vise pas à imposer l'unanimisme, mais à établir un consensus stratégique autour des questions vitales d'intérêt commun : l'unité et la souveraineté nationale, la démocratie politique et institutionnelle, le développement économique et la justice sociale. La souveraineté et l'immunité nationales ne peuvent plus être réduites à une rhétorique sans prolongement politique et sociétal, ni à un alibi de fermeture ou de contrôle».

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

LORS D'UN RASSEMBLEMENT À ORAN

Bengrina appelle à une mobilisation économique nationale

LORS d'un rassemblement, tenu hier dans la capitale de l'ouest sous le slogan «La mobilisation économique, un enjeu pour concrétiser la souveraineté nationale», le président du mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina a plaidé pour une mobilisation économique nationale fondée sur la solidarité, la transparence et le soutien à l'investissement. Il a salué le rôle stratégique d'Oran, qu'il qualifie de pilier du développement national et de porte d'entrée essentielle pour le commerce extérieur, dans une Algérie nouvelle tournée vers l'émergence.

Partant du caractère symbolique d'Oran, en tant que wilaya contribuant activement à la dynamique économique ambitieuse que poursuit l'Algérie aujourd'hui, M. Bengrina a affirmé que le Mouvement El Bina salue tous les efforts déployés pour renforcer le processus de relance du développement, mené par l'Algérie face à tous les défis, au service de la patrie et des citoyens. «Nous sommes en faveur de l'organisation du marché, du contrôle de la qualité et de la régulation des prix à travers la promotion de la concurrence, mais cela doit se faire d'une manière qui tienne véritablement compte de la situation du pays et qui préserve la tranquillité et la paix sociale», a-t-il déclaré. Il a ajouté que le «resserrement national» exige aujourd'hui une véritable solidarité entre nos forces politiques et syndicales d'un côté, et nos forces financières et économiques de l'autre, en vue de bâtir une économie nationale équilibrée et intégrée, capable de hisser l'Algérie au rang des pays émergents. Il a souligné que cela passe par la protection du marché national contre la corruption, la spéculation, les pratiques de monopole, la rareté artificielle et la manipulation des prix, afin de garantir au citoyen l'abondance et la qualité. Pour cela, il a insisté sur l'urgence d'une mobilisation économique à travers laquelle les investisseurs et les entrepreneurs nationaux s'engagent à assurer la continuité de l'élan de développement.

Dans son intervention, Abdelkader Bengrina a dressé les contours de la mobilisation économique qu'il appelle de ses vœux. Il a plaidé pour une dynamique nationale capable de préserver les ressources contre la corruption, le gaspillage, les détournements ou leur usage à des fins d'influence politique. Selon lui, cette mobilisation doit revaloriser le travail, stimuler la production et prémunir l'économie nationale contre la paresse et l'assistanat. Elle devrait également lever les obstacles qui freinent les acteurs économiques, en les libérant du carcan bureaucratique qui étouffe l'initiative et détruit la confiance.

M. Bengrina a également insisté sur la nécessité d'un climat propice à l'investissement, fondé sur la reconnaissance et l'encouragement de l'investisseur national, et non sur la suspicion ou la peur. Il a appelé à un changement de regard, notamment chez certains responsables, pour considérer enfin l'investissement privé comme un partenaire de plein droit dans le développement, à l'égal du secteur public.

Enfin, Abdelkader Bengrina a souligné le rôle clé de l'Etat dans la promotion du produit national, qu'il soit public ou privé, à travers la conquête de nouveaux marchés, le soutien logistique à l'exportation, l'élargissement des exonérations douanières, l'allègement de la fiscalité, l'instauration d'un dispositif clair et avantageux permettant aux exportateurs de bénéficier des devises.

D'Oran, Brahim Mazi



FONCIER AGRICOLE À BLIDA

La justice se penche sur les litiges

SOUS le thème «Litiges des propriétés agricoles», une journée d'étude s'est tenue dans la salle des congrès de la wilaya de Blida, organisée par la cour de justice de cette wilaya, avec la participation de plusieurs personnalités de haut rang issues des milieux judiciaire, civil et militaire. L'objectif principal de cette journée d'étude était d'éclairer le cadre conceptuel des terres agricoles, en examinant les textes juridiques encadrant leur exploitation et leur usage, ainsi que les enjeux pratiques et juridiques liés à leur gestion. La question foncière, notamment celle des terres agricoles, représente un sujet sensible à la fois sur les plans économique, social, juridique et sécuritaire.

Les débats ont mis en évidence le rôle stratégique de ces terres dans le développement rural durable, la sécurité alimentaire et la stabilité socio-économique. Le législateur a accordé une importance particulière à leur protection à travers des dispositifs juridiques stricts visant à prévenir les atteintes, notamment celles liées à l'expansion urbaine ou à d'autres formes d'empiètement illégal.

Cette rencontre a également été l'occasion pour les professionnels du droit d'approfondir leur compréhension des litiges fonciers, d'identifier leurs causes récurrentes et de proposer des solutions concrètes. Un autre objectif majeur était de favoriser une meilleure coordination entre les différents secteurs concernés, à travers l'élaboration de recommandations susceptibles de renforcer la confiance entre la justice, les citoyens et les institutions publiques compétentes.

Les participants ont unanimement souligné la nécessité d'unifier le travail judiciaire, de renforcer la coopération intersectorielle, et de formuler des propositions réalistes pour une gestion plus rigoureuse des terres agricoles.

Dans le prolongement de cette dynamique, le wali de Blida, Brahim Ouchène, a pris la parole pour rappeler que la direction des Domaines de la wilaya avait préparé 8 977 contrats de concession couvrant une superficie totale de 36 956 ha. Il a indiqué que le processus de conversion des droits d'usufruit permanents sur les terres agricoles domaniales en concessions avait atteint un taux de 98% depuis août 2010.

Il a également révélé que durant les deux dernières années (2023 et 2024), 218 ordres de démolition de constructions illégales érigées sur des terres agricoles ont été exécutés. En parallèle, les opérations de relogement ayant concerné 4 833 familles ont permis la récupération de 44 ha de terres, dont 21 ha à vocation agricole. En outre, pas moins de 170 affaires ont été enregistrées auprès des juridictions de la wilaya de Blida, portant sur des constructions sans permis sur des terrains agricoles et sur la modification illicite de leur vocation.

T. Bouhamidi

EN PRÉVISION DE LA REPRISE DE LA DEMANDE

L'Algérie et sept pays de l'OPEP+ augmentent la production

Huit pays membres de l'OPEP+, dont l'Algérie, ont décidé d'augmenter leur production de pétrole de 411 000 barils par jour au cours du mois de juillet 2025. Cette décision a été prise après analyse de la situation du marché pétrolier mondial et en réponse à la demande mondiale de pétrole pendant la période estivale.



Réouverture des vannes.

Cette décision a été prise à l'issue de la réunion ministérielle tenue hier, par visioconférence, regroupant les ministres de l'Energie de huit pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés formant l'OPEP+, qui ont initié depuis avril 2023 des ajustements volontaires de leur production de pétrole brut. C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables dans un communiqué. L'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Kazakhstan, l'Algérie et le Sultanat d'Oman ont décidé d'accélérer à nouveau le rythme de réouverture des vannes, en prévision de bonnes perspectives de la demande mondiale de pétrole durant l'été. «L'Algérie augmentera ainsi sa production de pétrole de 8 000 barils/jour à partir du mois de juillet, pour répondre à la progression anticipée de la demande extérieure en pétrole brut et en produits pétroliers pendant la période estivale», a souligné le ministère de l'Energie dans son communiqué, précisant que cette hausse «permettra également de soutenir la mise en production progressive de nouveaux gisements récemment développés, contribuant ainsi à une meilleure valorisation des ressources nationales». Les discussions ont aussi porté, lors de cette réunion à laquelle a pris part le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, de la situation actuelle du marché mondial du pétrole et ses perspectives à court terme, a-t-on ajouté, mettant l'accent sur le suivi précis des engagements liés à la réduction de la production volontaire, y compris les mesures compensatoires concernant les quantités excédentaires produites au cours des périodes précédentes. Les ministres de l'Energie des huit pays de l'OPEP+ ont également convenu de poursuivre les consultations mensuelles pour suivre l'évolution du marché et le respect des engagements, ainsi que pour évaluer les efforts de compensation. La prochaine réunion est fixée au 6 juillet 2025.

Lilia A. A.

TROIS NOUVEAUX SILOS MIS EN SERVICE

Constantine renforce ses capacités de stockage

TROIS silos sont entrés en exploitation ce week-end à Constantine. Situés à Aïn Abid et à Smara, ces cuves, dont la capacité de stockage avoisine les 50 000 quintaux chacune, vont ainsi accroître la capacité de stockage des céréales et légumineuses au niveau de la wilaya de Constantine. Au total, neuf silos de 50 000 quintaux chacun ont récemment vu le jour, portant la capacité de stockage de 2 millions de quintaux. Constantine, considérée comme une wilaya agricole, booste ainsi ses capacités de magasinage des produits dérivés des céréales, dont le blé dur qui constitue le produit phare de la région. «Cela va permettre aux professionnels de la filière d'améliorer les conditions de la pratique agricole et les moyens de stockage, d'autant que selon les prévisions, cette année, la production attendue sera conséquente au vu des précipitations enregistrées notamment ces deux derniers mois», a indiqué le wali Abdelkhalek Sayouda en marge de l'événement. En effet, deux millions de quintaux sont attendus pour cette saison. Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt, le chef de l'exécutif de wilaya a procédé à l'inauguration d'un poste avancé de la Protection civile. Située dans la localité de K'halcha Lekbar, dans la commune de Aïn Abid, cette structure, implantée à proximité d'une zone agricole par excellence - l'une des plus importantes de la capitale de l'Est - devrait permettre aux pompiers d'intervenir plus rapidement et plus efficacement dès les premiers départs de feu. Ce poste avancé vient renforcer le dispositif de veille et de prévention des incendies, notamment en période estivale, où les fortes chaleurs que connaît la région de Constantine augmentent considérablement les risques. Ce type d'installation permet ainsi d'anticiper les urgences et de protéger aussi bien les terres agricoles que les habitants des zones rurales.

Amine B.

PREMIER SALON INTERNATIONAL ISINEX EN IRAN

Ispahan veut capter les investissements

ISPAHAN, troisième ville d'Iran, va accueillir le premier Salon international de l'investissement (Isinex) les 18 et 19 juin prochain, l'objectif étant d'attirer les investissements locaux et étrangers dans divers domaines. Les opportunités d'investissement dans cette province, située à 340 km au sud de Téhéran, seront présentées lors de cet évènement qu'organise la Chambre de commerce d'Ispahan qui offre diverses opportunités. Ce Salon international de l'investissement d'Ispahan, premier du genre, a pour objectif «d'attirer les investissements nationaux et internationaux et d'améliorer les indicateurs économiques et d'investissement de la province d'Ispahan», selon les organisateurs, qui ont fait part de l'ambition de «bâtir une culture d'investissement efficace». «Ici, les idées se concrétisent et les investisseurs se rencontrent», a-t-on ajouté, mettant en avant le potentiel dont dispose cette ville. «Avec son potentiel économique et culturel abondant, Ispahan cherche à attirer des investissements innovants et durables», a-t-on noté. Des tables rondes, des ateliers sont au programme de cette manifestation économique qui sera aussi l'occasion de débattre des tendances et des défis en matière d'investissement en présence d'experts et de spécialistes de premier plan. L'occasion idoine pour les entreprises algériennes, qui sont conviées, de prendre connaissance de ces opportunités d'investissement, surtout que les deux pays entretiennent des relations solides et ambitionnent de les renforcer. Cela a été réitéré à l'occasion de la visite du président iranien en Algérie en mars 2024 qui a été sanctionnée par la signature de plusieurs mémorandums d'entente englobant plusieurs domaines de coopération, de l'économie de la connaissance, du tourisme, de la communication et du sport. En plus de la convergence de vues sur le soutien aux causes justes, Alger et Téhéran partagent aussi la détermination de renforcer leur coopération énergétique. Cela a été réitéré à l'occasion de la rencontre qui a regroupé le ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables avec le président de la Commission de la sécurité nationale et de la politique étrangère du Conseil de la Choura islamique iranien ainsi que la délégation qui l'accompagne, Ibrahim Azizi, fin de l'année 2024. Les échanges avaient alors porté sur les relations de coopération entre les deux pays et les perspectives de leur renforcement.

L. A. A.

L'OR... UNE VALEUR REFUGE POUR LA MOBILISATION

L'or est un actif qui a prouvé sa valeur tout au long de l'histoire. Ce métal précieux continue de conserver son éclat à ce jour, en particulier en période de crise et de troubles géopolitiques. Il a toujours joué un rôle crucial dans la croissance économique mondiale et dans la stabilité financière et monétaire des pays, notamment par l'intermédiaire de leurs banques centrales, qui la considèrent comme une réserve de valeur et une valeur refuge en période de crise économique et financière.



Par Mohamed Gahche (*)

L'or était la monnaie commerciale convenue dans l'antiquité, et il symbolisait la richesse et le pouvoir. Aujourd'hui encore, ce sont les pays les plus puissants qui possèdent les plus grandes réserves d'or et qui dictent leurs volontés et leurs ordres aux pays économiquement faibles.

Ce métal précieux n'appartient pas à un pays spécifique, car il est en fait plus fort que toutes les devises, et il n'a pas perdu son statut, son éclat ou son influence à ce jour. Les investisseurs ont généralement recours à l'achat d'or pour préserver leur patrimoine en période de forte inflation, et également pour se protéger des risques résultant des fluctuations du marché des devises, de l'effondrement et de la baisse de valeur, tandis que la valeur de l'or augmente lorsque le pouvoir d'achat des monnaies diminue.

Recourir à l'or implique aussi nécessairement de diversifier ses réserves et de ne pas s'appuyer uniquement sur le dollar américain. Cela est particulièrement vrai à la lumière de l'idée émergente d'abandonner le dollar. Les grands pays en ont pris conscience et se sont empressés de renforcer leurs réserves d'or pour protéger leurs économies d'une part, et pour exploiter ces réserves à de financement mondial et de domination des marchés internationaux d'autre part.

Si l'or contribue à stabiliser la monnaie et à maintenir sa valeur, il est également attrayant pour les investissements, étant donné que les investisseurs y ont recours pour protéger leur argent et éviter la faillite.

Les banques centrales du monde entier conservent une certaine réserve d'or. Cependant, les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie, la France, la Russie et la Chine détiennent toujours les plus grandes réserves d'or au monde. Au fil du temps, la tendance à la valeur refuge s'est renforcée dans d'autres pays et les banques centrales ont commencé à acheter davantage d'or pour se protéger des fluctuations économiques.

L'or conserve sa valeur même lorsque d'autres actifs baissent. Il est facile à acheter et à vendre, et sa présence dans un portefeuille d'investissement contribue à réduire les risques. Cela peut également affecter la valeur des devises.

C'est ainsi que fonctionne le marché : une augmentation du prix de l'or s'accompagne d'une baisse de la valeur du dollar, et vice versa.

C'est pourquoi les banques centrales suivent attentivement l'évolution de son cours afin d'ajuster leurs politiques monétaires et leurs décisions financières. La Chine, par exemple, a augmenté ses achats d'or pour accroître ses réserves et diversifier ses actifs, dans le but d'accroître la confiance dans sa monnaie locale et d'éviter de dépendre uniquement du dollar compte tenu de l'incertitude géopolitique actuelle. Il existe d'autres banques centrales qui choisissent de vendre des quantités importantes d'or, peut-être en raison de leurs besoins de liquidités ou d'ajustements de portefeuille d'investissement...

Et bien que l'Algérie, quant à elle, se classe première en Afrique, troisième dans le monde arabe (derrière l'Arabie Saoudite et le Liban) et 26e à l'échelle mondiale en termes de réserves d'or.

Le pays dispose également d'importantes ressources minières aurifères encore largement inexploitées, ce qui constitue un potentiel considérable pour l'avenir, à condition de mettre en œuvre des politiques d'exploitation efficaces et durables, celles-ci restent malheureusement inexploitées !

L'OR DANS LES TENSIONS GÉOPOLITIQUES ET LES CRISES ÉCONOMIQUES

L'or joue un rôle central dans les conflits internationaux, surpassant systématiquement les autres devises pendant les périodes d'instabilité économique.

En cas de guerre, les pays peuvent vendre tout ou partie de leur réserves d'or afin d'obtenir des ressources financières dans n'importe quelle monnaie mondiale possible pour financer les guerres, ou en prévision de sanctions économiques potentielles qui empêcheraient l'accès aux réserves en dollars, l'or étant un actif qui ne peut être gelé en cas de sanctions.

En période de ralentissement économique, les banques centrales augmentent souvent leurs réserves d'or, car cela contribue à maintenir la stabilité économique.

L'or s'est avéré moins volatil que d'autres actifs et constitue une assurance contre l'inflation.

DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE ET DEMANDE CROISSANTE D'OR

L'or est un matériau essentiel dans le développement technologique et l'innovation. On le retrouve dans de nombreux domaines : téléphones portables, écrans, dispositifs médicaux, radiothérapie, mais aussi dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie. Grâce à ses propriétés uniques, notamment sa résistance à l'oxydation et à la corrosion, l'or est également utilisé dans des procédés visant à réduire la pollution. Ces multiples applications renforcent la demande mondiale pour ce métal précieux et soulignent la dépendance continue des banques centrales à son égard.

L'OR POUR SOUTENIR LA MONNAIE LOCALE

Le stock d'or d'un pays constitue une composante essentielle de ses réserves monétaires. Il s'agit d'un actif stratégique sur lequel les pays s'appuient pour renforcer la stabilité économique et financière, notamment en période de forte volatilité des marchés. L'or est utilisé pour soutenir la valeur de la monnaie nationale, ce qui en fait un symbole de confiance dans l'économie locale.

Détenir d'importantes réserves d'or permet également de diversifier les actifs détenus par la banque centrale, réduisant ainsi l'exposition aux fluctuations des taux de change. Cette diversification contribue à la solidité du système monétaire national. Par ailleurs, elle incite le gouvernement à adopter une politique budgétaire prudente et à limiter le recours à l'impression monétaire excessive. C'est pourquoi l'or est considéré comme une valeur refuge, particulièrement en temps de crise.

L'OR POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE À UNE MONNAIE UNIQUE

La possession d'or par un pays constitue pour lui un gain réel et précieux, une valeur ajoutée et une diversification de ses actifs financiers. Il est capable de réduire sa dépendance dans ses transactions financières dans certains cas à la monnaie dominante, et ce qui est visé ici, bien sûr, c'est le dollar américain. Parce que la valeur de l'or ne dépend pas des politiques des gouvernements ou des banques centrales, et qu'il ne peut pas être imprimé ou contrôlé comme la monnaie papier, les banques centrales augmentent leurs réserves d'or pour se protéger contre les répercussions des fluctuations et des tensions géopolitiques, ce qui signifie que nous ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier.

L'OR ET LA MOBILISATION

Dans le cadre des dispositions de l'article 99 de la constitution, le projet de loi relatif à la mobilisation générale vise à renforcer les capacités défensives de la nation face à toute menace potentielle susceptible de porter atteinte : à la stabilité de l'Etat, à son indépendance, ou à l'intégrité de son territoire. La mobilisation générale peut être déclenchée dans les cas suivants:

- Etat de guerre ou menace imminente de guerre;
- Etat de siège;
- Catastrophes naturelles ou technologiques (sismiques, industrielles, pandémies, etc.) représentant un danger pour la sécurité nationale;
- Troubles majeurs à l'ordre public;
- Crises économiques ou sociales graves pouvant menacer la stabilité nationale.

Ce dispositif implique la participation coordonnée de l'ensemble des forces vives du pays, notamment :

- Les secteurs public et privé;
- La société civile;
- Tous les citoyens algériens, sans exception;
- La communauté nationale établie à l'étranger, en reconnaissance de son rôle stratégique dans la défense des intérêts de la patrie.

Afin d'assurer la transition effective de l'état de paix à l'état de guerre pour les forces armées, les agences de l'état, les organismes et institutions nationaux et l'ensemble de l'économie nationale, et de mettre les capacités nationales à la disposition de l'effort de guerre conformément aux dispositions de la loi de mobilisation générale… La première possibilité en cas d'embargo ou de guerre est la mise en œuvre de sanctions économiques, comme le gel des avoirs en devises étrangères. L'or reste une valeur refuge en cas de sonnette d'alarme, car c'est un actif qui ne peut pas être gelé en cas de sanctions.

Les Etats-Unis d'Amérique occupent la première place mondiale en matière de réserves d'or, avec un total impressionnant de 8133 tonnes. Ils sont suivis par l'Allemagne (3351 tonnes), l'Italie (2452 tonnes), la France (2437 tonnes), la Russie (2333 tonnes), puis la Chine (2292 tonnes). Dans le monde arabe, le Royaume d'Arabie saoudite se positionne en tête avec 323 tonnes d'or, suivi du Liban avec 287 tonnes. L'Algérie, pour sa part, se classe au troisième rang avec des réserves estimées à environ 174 tonnes, équivalant de 18 milliards de dollars américains.

Face aux mutations économiques et géopolitiques actuelles, il devient impératif pour l'Algérie d'envisager sérieusement une augmentation (ou plutôt à doubler) de ses réserves d'or. Une telle décision s'inscrit dans une logique de renforcement stratégique de la sécurité économique nationale, en réponse aux défis globaux croissants. L'or constitue un levier stratégique majeur, que ce soit par l'investissement dans son exploitation ou par son utilisation sur les marchés financiers spécialisés. Il permet à un pays de s'affranchir de la dépendance vis-à-vis des devises étrangères, en renforçant sa capacité à résister à d'éventuelles sanctions économiques internationales. Grâce à ses réserves d'or, un Etat peut acquérir des équipements de défense, des pièces détachées militaires, ou encore garantir son approvisionnement alimentaire. C'est pourquoi de nombreux pays cherchent à accumuler de l'or, pour échapper à la domination du dollar ou de l'euro, et anticiper d'éventuelles pressions extérieures. C'est particulièrement vrai pour la Russie, qui s'est empressée d'acheter d'importantes quantités d'or en 2020, anticipant la guerre avec l'Ukraine ainsi que les sanctions économiques qui en découleraient. D'après le journal britannique The Telegraph, Moscou aurait ainsi quadruplé ses réserves d'or. Ce mouvement constitue le cœur du processus de mobilisation économique, un facteur qu'il est impératif de prendre en compte, car l'audit de ces réserves revêt une importance capitale.

L'OR EST UN INDICATEUR DE FORCE ÉCONOMIQUE

Les pays disposant d'importantes réserves d'or bénéficient d'une force économique accrue, d'une protection contre les chocs financiers et d'un certain degré d'indépendance face aux fluctuations économiques mondiales. Ces réserves leur permettent de renforcer leur stabilité financière, d'assurer leur souveraineté monétaire, et de mieux faire face aux incertitudes des marchés internationaux. L'or, en tant qu'étalon de valeur universellement reconnu, joue un rôle clé dans la diversification des actifs, réduisant ainsi les risques liés à la domination d'une seule monnaie dans les transactions internationales. Il représente également un refuge sûr pour les investisseurs, en particulier en période d'instabilité géopolitique ou de turbulences économiques.

(*) Economiste et Analyste Politique, Washington, DC, USA

Pour tout pèlerinage,un bilan spirituel s'impose au préalable !!

Par CHEIKH TAHAR BADAOUI



En revanche, il est permis au pèlerin de : • Se laver et changer son vêtement et (le tissu qui entoure sa taille) mais sans teinture ni parfum,
• appliquer des ventouses, percer les abcès, extirper une dent, bander les blessures si le besoin se fait sentir bien entendu, comme le conçoit l'Imam Malek Ibn Anes, que Dieu agrée son âme,
• se gratter la tête et le corps,
• se regarder dans le miroir, nettoyer ses dents après repas,
• porter un sac à monnaie, serré autour de la taille pour que celui qui soit en état de sacralité puisse préserver son argent et le cas échéant, celui des autres,
• se mettre à l'ombre d'une ombrelle, d'une tente, d'un toit ou autre chose semblable,
• tuer, les mouches, les insectes parasites, les fourmis, s'ils s'avèrent nuisibles ou dangereux pour le pèlerin et son environnement le plus proche sans oublier notamment les cinq animaux nuisibles énumérés par une tradition prophétique à savoir : le chien enragé, le scorpion, le rat, le corbeau, le milan (oiseau très dangereux). Par chien enragé, il faudrait entendre tout animal causant du mal à l'homme, tel le lion, le tigre, le léopard, le loup et par scorpion, le serpent et ses différentes espèces.
En outre, il y a lieu de préciser que des obligations, dont l'inobservance par le pèlerin n'entraîne guère la nullité du pèlerinage, seront rachetées au moyen, d'offrande. En effet, le pèlerin devra sacrifier une offrande s'il abandonne à bon escient ou par oubli :

• de se vêtir en en habits d'Ihram, ou de porter des habits parfumés ou se parfumer ou de se raser par exemple, pendant son état de sacralité, sauf la relation conjugale, qui est cause de nullité totale du pèlerinage, comme il a été précisé plus haut,

• la formule solennelle Etelbya : « Me voici Seigneur, présent à Ton appel ! Tu n'as guère d'associé, ô Seigneur ! Me voici répondre à Ton appel ! A Toi la Louange et la Grâce et le Royaume. Tu n'as point d'associé »
• d'effectuer les sept circuits autour du Temple sacré, dès son entrée à la Maison de Dieu
• de passer la nuit à Minã, avant de se rendre le lendemain, soit le 9ème jour du mois de Dhul Hidja, à 'Arafat, pour y effectuer simultanément les prières Dhohr et 'Asr,
• d'être présent sur le Mont 'Arafat, comme nous l'avons indiqué plus haut, l'après midi de ce 9ème jour jusqu'au coucher du soleil ; la présence du pèlerin après le coucher du soleil en reste un fondement qu'on ne peut racheter par une offrande,
• de passer la nuit à Muzdalifa, après les rites de 'Arafat,
• d'effectuer à Muzdalifa et en même temps les offices de Meghrib et de 'Aicha, seul ou guidé par un Imam, de telle sorte qu'il abrègera la seconde à deux raka'at seulement.
• les rites de lapidation (Radjm) de Satan, le jour de l'Aïd Al Adha (10ème jour) et les journées suivantes,
• tout ou partie de la démarche obligatoire entre les Monts As Safa et Al Marwa,
En outre, le pèlerin devra sacrifier une offrande :
• s'il commet un délit touchant à la sacralité de l'enceinte bénie de la Mecque, en s'adonnant soi même à la chasse d'un gibier, ou en aidant les autres à le faire, pour lui ou pour les autres, ou à en consommer à bon escient, ou enfin en y abattant des arbres et y en arrachant des herbes, à l'exception de El Idhkhir (plante aromatisée dont la cueillette fût permise par le Prophète, à la demande de son oncle 'Abbas)
• s'il effectue le pèlerinage sous forme de jouissance « Tamatou' » ou de fusion (qiran). A noter que la troisième forme du pèlerinage dit Ifrâd (seul) ne nécessite guère le sacrifice de l'offrande.
• Si en cas d'empêchement à cause d'un évènement imprévisible ou inévitable ou qu'on ne peut surmonter, le pèlerin serait astreint à rompre les rites du pèlerinage ou de la 'Umra. Il devra refaire, les années à venir dans le cas du possible, les rites déjà effectués, s'il s'agit pour lui d'un premier pèlerinage, sinon il n'est guère tenu à les répéter. Le Verset 196 de la Sourate dite « Al Baqarah » stipule à ce sujet :«Et accomplissez pour Allah le pèlerinage et l'Umra. Au cas où vous seriez empêchés, il vous serait indiqué de faire un sacrifice dans le cadre de vos possibilités… ».
Cette attitude fût scrupuleusement suivie par notre Prophète, Salut Divin Sur Lui et Ses compagnons, lorsqu'ils furent empêchés par les païens de la Mecque et bloqués à Al Hudeybia, circonstance qui suscita à l'époque, la conclusion d'un Pacte de paix entre les parties antagonistes.
• Enfin, celui qui ne peut pour des raisons matérielles sacrifier une offrande, se doit de jeûner trois jours pendant son séjour à la Mecque, avant l'achèvement des rites du pèlerinage, et sept autres après son retour chez soi, comme le prescrit expressément le Saint Coran.
Ceci étant clarifié, il importe de tracer ci-après pour notre pèlerin, que Dieu exauce ses vœux et agrée auprès des siens et réserve une vie de bonheur d'ici-bas et dans l'Au-delà, un itinéraire qu'il suivra aisément sans handicap sérieux ni ambiguïté pour aboutir aux finalités de cet acte cultuel qui est des plus solennels.
Le pèlerinage à la maison Sainte, à la Mecque, est une obligation pour quiconque en trouve le moyen parmi les Musulmans libres et adultes une seule fois dans la vie. Le terme « sabil » en arabe signifie le chemin conduisant à la Mecque, la possibilité d'y arriver soit à dos d'une monture (ou en véhicule) ou à pied à condition qu'on soit bien portant, d'autant plus que l'un des principes immuables de l'Islam est l'aisance et non l'handicap ou la gêne.
Le fidèle devra se mettre en état de sacralisation à partir du Miqât (un endroit déterminé en un moment déterminé). Or le Miqât des pèlerins de la Syrie, d'Egypte et du Maghreb c'est Al Djohfa. Si ces pèlerins passent par Médine, il serait préférable pour eux de se mettre en état de sacralisation au Miqât de ses habitants, à savoir Dhul hulayfa. Le Miqât des habitants de l'Iraq est Dhât Irq, celui des habitants de Nadjd, est Qarn. Quiconque de ceux-là passe par Médine il lui incombe de se mettre en état de sacralisation à partir de Dhul hulayfa, puisque au-delà il n'y a point d'autre Miqât. Le pèlerin, ou celui qui fait la Umra commence l'état de sacralisation à la suite d'une prière, obligatoire ou surérogatoire et dit : « Je réponds à ton appel Seigneur, je réponds à ton appel. Tu n'as point d'associé, je réponds à ton appel, Seigneur, je réponds à ton appel. Tu n'as point d'associé, je réponds à ton appel. La louange, le bienfait et la souveraineté sont à Toi. Tu n'as point d'associé ». Après cette invocation le pèlerin devra exprimer son intention, que ce soit le pèlerinage ou la 'Umra.
Entré à la Mecque il devra cesser ses invocations et commencer la circumambulation (autour de la Maison Sainte) et la course (entre As Safa et Al Marwa). Ceci fait, il aura à reprendre la dite telbya (invocation de sacralité) jusqu'au coucher du soleil du jour de 'Arafat et jusqu'à son arrivée à l'endroit de rassemblement des pèlerins au dit endroit.
Il est recommandé de faire son entrée à la Mecque à partir de l'endroit qui s'appelle « kadaa », au haut de la Mecque, pour en sortir de l'endroit qu'on appelle « kuda ». Si le pèlerin trouve un autre accès ou une autre sortie il n'y aura nul inconvénient à le faire.
Entré à la Mecque, le pèlerin devra pénétrer au sein de la Mosquée Sainte, de préférence par la porte de Beni Shaïba, toucher la pierre noire, l'embrasser si possible, ou simplement la toucher, et porter sa main à sa bouche sans l'embrasser ou enfin, lui faire un signe de la main. Ceci fait, il effectuera la circumambulation, en ayant la Maison Sainte à sa gauche, sept fois, dont trois, en trottant et quatre, en marchant normalement.
Chaque fois qu'il passe par le coin de la pierre Noire, il devra la toucher comme précédemment et invoquer Dieu par le « Tekbir », en précisant ici qu'il n'aura pas à baiser le Coin Yéménite, mais le toucher simplement de la main et porter la main à la bouche sans la baiser.
La circumambulation accomplie, le pèlerin effectuera, après, deux rak'at près de la Station d'Abraham, toucher la Pierre noire si possible, et sortir vers le Mont As Safa, au dessus duquel il devra se tenir, visage au Temple sacré, pour invoquer le Seigneur.
Sur ce, il se dirigera vers le puits à eau bénite « Zemzem » pour boire jusqu'à sa satisfaction, et ensuite vers « Al Multazim » où il invoquera Dieu le Tout Puissant, afin d'agréer ses actions et lui accorder une vie des plus paisibles d'ici-bas et dans l'Au-delà.
Puis, il se dirigera vers Al Marwa en trottant également, au milieu de la vallée. Arrivé à Al Marwa, il doit s'y tenir, le visage vers la Ka'ba, pour invocation, après quoi il fera, de même, la trotte vers le Mont As Safa et répétera ces agissements sept fois, se tenant ainsi quatre fois sur As Safa et quatre fois sur Al Marwa .
Le pèlerin effectuant la 'Umra, se verra ainsi par l'accomplissement de ces rites, désacralisé : c'est-à-dire qu'il pourra jouir normalement de sa vie sans restriction aucune, jusqu'au 8ème jour, dit jour de la Tarwiya, à charge pour lui, bien entendu, de sacrifier une offrande, ou de jeûner trois jours à la Mecque pendant la période du pèlerinage et sept autres une fois rentré chez lui.

PRIX NELSON-MANDELA 2025

Une Canadienne et un Kenyan lauréats, la candidate marocaine exclue

Une travailleuse sociale autochtone du Canada, Brenda Reynolds, et un entrepreneur social du Kenya, Kennedy Odede, sont les lauréats du prix Nelson-Mandela 2025, ont annoncé les Nations unies, excluant ainsi la marocaine Amina Bouayach dont la nomination avait provoqué une vague d'indignation.



La candidature de Bouayach a suscité une vague de protestations internationales. Des lettres, des pétitions et des déclarations condamnant cette nomination ont été envoyées au jury de ce prix par des organisations sahraouies et des défenseurs marocains des droits humains, mais aussi par de nombreuses ONG internationales de défense des droits de l'homme qui ont, toutes, qualifié la candidature marocaine de "trahison" des valeurs du grand militant sud-africain et d'"insulte directe" aux sacrifices des peuples qui vivent encore sous le joug colonial. En effet, la campagne d'opposition à l'attribution de ce prix à la candidate marocaine a été menée par des victimes de violations des droits humains, sahraouies et rifaines, des journalistes et d'anciens prisonniers politiques qui ont exprimé leur "profonde indignation" à l'idée qu'une personnalité associée à la dissimulation des violations persistantes au Maroc puisse être candidate à un prix prestigieux destiné à honorer les défenseurs de la dignité humaine et de la liberté.

Le Conseil national sahraoui et la Commission nationale sahraouie des droits de l'homme avaient qualifié la nomination de Bouayach d'"insulte" à Mandela et de "légitimation" de la répression au Sahara occidental et au Maroc. Des militants marocains ont également critiqué cette candidature, la qualifiant de "distorsion de la crédibilité" des Nations unies et des idéaux de Mandela.

En Espagne, l'Union progressiste espagnole des procureurs (UPF) a dénoncé l'utilisation par le Maroc des Nations unies et de l'héritage de Mandela dans une campagne publicitaire pour "blanchir l'image de l'occupation marocaine", affirmant que la conduite du Makhzen "est un scandale majeur qui ne peut être toléré". Le parti espagnol de gauche Sumar a exprimé également sa "forte opposition" à la candidature marocaine, la qualifiant d'"infâme déshonneur" à l'héritage de ce grand militant des droits de l'homme. Créé en 2014, ce prix est décerné tous les cinq ans à deux personnes dont l'œuvre reflète l'héritage de leadership, d'humilité, de sens du service et d'unité transfrontalière de l'ancien président sud-africain.

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, remettra ce prestigieux prix aux deux lauréats le 18 juillet, à l'occasion de la Journée internationale Nelson-Mandela.

"Les lauréats du prix Mandela de cette année incarnent l'esprit d'unité et de possibilité, nous rappelant que nous avons tous le pouvoir de bâtir des communautés plus fortes et un monde meilleur", a déclaré M. Guterres.

R. I.

MUSK QUITTE LA MAISON BLANCHE

«Il va faire des allers-retours», estime Trump

DANS une cérémonie solennelle, le chef d'État américain Donald Trump a salué l'engagement d'Elon Musk à réduire les dépenses publiques. Il a dénoncé les attaques à son encontre et lui a remis symboliquement une clé dorée de la Maison Blanche. Depuis l'ambiance solennelle du Bureau ovale, Donald Trump a exprimé sa profonde reconnaissance à Elon Musk, à l'occasion de son départ officiel après avoir dirigé pendant quatre mois le Département pour l'amélioration de l'efficacité gouvernementale (DOGE). Le président américain a salué le patron de Tesla et SpaceX comme l'un des dirigeants d'entreprise et innovateurs les plus remarquables dans le monde : « Les services rendus par Elon à l'Amérique sont sans pareil dans l'histoire contemporaine. » « [La bonne nouvelle, c'est que] 90 % de nos concitoyens savent et apprécient vraiment ce qu'il a accompli », a-t-il ajouté. Le chef d'État américain a vivement critiqué les attaques « injustes » et les « calomnies » dont Elon Musk a été la cible, louant son courage et son patriotisme exemplaire face à ces adversités. En signe de reconnaissance symbolique, Donald Trump a offert à Elon Musk une clé dorée de la Maison Blanche, présentée dans un coffret raffiné en bois dont l'intérieur arborait une gravure représentant l'édifice présidentiel. « Quelque chose de très particulier que j'offre à des personnes exceptionnelles. J'en ai donné à un certain nombre, mais ce n'est destiné qu'à des personnalités singulières et je me suis dit que j'en ferai cadeau à Elon au nom de notre nation », a-t-il indiqué. Même si Elon Musk quitte officiellement son poste de conseiller spécial, un rôle bénévole sans obligations financières mais limité à 130 jours de service annuel, Donald Trump a précisé qu'Elon Musk conserverait une influence informelle auprès de l'administration américaine : « Mais Elon ne part pas tout à fait. Il va faire des allers-retours, je crois. J'ai un pressentiment. C'est sa création, et je pense qu'il va faire beaucoup de choses. » Elon Musk a pris les rênes du DOGE en janvier dernier, la mission du département consistant à réformer le gouvernement fédéral, à réduire les coûts et à moderniser la structure administrative. L'une des mesures les plus marquantes prises par cette instance sous la direction d'Elon Musk a été la suppression de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'un des principaux instruments de la politique étrangère américaine depuis sa création en 1961.

R. I.

CANADA

Evacuations record face aux incendies

D'IMMENSES incendies ravagent les Prairies canadiennes, entraînant des évacuations massives et menaçant gravement la qualité de l'air en Amérique du Nord. Amplifiés par le changement climatique, ces feux extrêmes génèrent des nuages gigantesques et s'étendent jusqu'aux États-Unis. Cette semaine, d'immenses incendies précoces ont ravagé les provinces des Prairies canadiennes, mettant à rude épreuve les services d'urgence locaux et menaçant gravement la qualité de l'air dans l'Est de l'Amérique du Nord. Les incendies les plus importants, celui de Bird River et celui de Border, échappent toujours à tout contrôle dans le nord du Manitoba. Dans cette seule province, environ 200 000 hectares ont déjà été consumés par le feu, soit trois fois la moyenne annuelle récente. Plus de 17 000 personnes sont actuellement évacuées par voie aérienne par l'armée canadienne, certaines régions n'étant plus accessibles par route en raison des incendies. Le Premier ministre du Manitoba, Wab Kinew, a déclaré l'état d'urgence dans toute la province le 28 mai, suivi par son homologue de la Saskatchewan, Scott Moe, le 29 mai. « Il s'agit de la plus vaste évacuation que le Manitoba ait connue de mémoire d'homme », a déclaré Wab Kinew lors d'une conférence de presse. « Pour la première fois, il ne s'agit pas d'un incendie localisé dans une seule région, mais d'incendies dans toutes les régions. Cela montre bien que le climat change et que nous allons devoir nous y adapter », a-t-il ajouté. Les communautés autochtones de Saskatchewan sont particulièrement affectées. Certaines d'entre elles ont dû être totalement évacuées, parfois isolées par la fermeture des routes. Des images filmées par drone et diffusées par les médias montrent des flammes imposantes détruisant des maisons et des cabanes dans le nord de la Saskatchewan. L'Alberta, notamment ses zones pétrolières, subit également des évacuations et des perturbations de production. Les images satellites de ces deux dernières semaines montrent des comportements extrêmes des incendies, y compris la formation inhabituelle de nuages pyrocumulus, de vastes colonnes de fumée et de chaleur qui s'élèvent si haut qu'elles créent leurs propres nuages, signe de feux particulièrement intenses capables de projeter de la fumée à grande altitude et sur de longues distances. Chicago, Detroit et Washington menacés

Les prévisions météorologiques indiquent que la fumée va continuer de s'étendre vers les États-Unis, détériorant significativement la qualité de l'air dans des villes telles que Chicago, Detroit ou Washington DC. L'indice de qualité de l'air pourrait dépasser 150 (« rouge »), signalant une menace pour la santé de tous les habitants concernés. Ces incendies sont alimentés par une sécheresse prolongée et des températures exceptionnellement élevées. Les saisons 2023 et 2024 avaient déjà battu des records historiques, marquées notamment par un épisode où New York avait connu en juin 2023, un ciel orangé dû à la fumée canadienne, rendant temporairement son air le plus pollué au monde.

R. I.

TIZI OUZOU

L'eau coulera à flots pour l'Aïd

L'eau sera disponible en continu dans les foyers tiziouziens pendant toute la durée de l'Aïd El Adha. C'est ce qu'a annoncé la directrice de l'Agence de distribution de l'eau (ADE) de Tizi Ouzou, mercredi, lors de la première journée de la session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).



Selon ses indications, la quantité d'eau mise à la disposition des citoyens sera de 268 896 m³ le premier jour de la fête religieuse, et la même quantité sera assurée le deuxième jour. Au troisième jour, cette quantité augmentera à 358 896 m³, soit un volume total de 896 688 m³ produit et distribué sur ces trois jours.
La directrice de l'ADE a précisé que ses équipes, composées de plus de 510 agents, assureront la permanence et l'astreinte pendant toute la période des festivités. La permanence technique commencera cinq jours avant l'Aïd et se poursuivra jusqu'au dernier jour, soit huit jours sans interruption, au niveau des centres répartis dans les 64 communes gérées par l'ADE. Chaque équipe sera composée d'un chef de centre, d'un chargé de la qualité, d'un soudeur, d'un plombier et d'un manœuvre.
Concernant la saison estivale, la responsable a indiqué que la ville de Tigzirt bénéficiera d'un volume quotidien de 500 m³, une fois que la conduite de prise d'eau de mer sera réhabilitée et restaurée par les équipes techniques de la direction de l'hydraulique de la wilaya.
Pour les habitants des communes de M'kira et Tizi Gheniff, une allocation quotidienne de 7 000 m³ d'eau leur sera assurée. L'eau leur sera fournie à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de Cap Djinet, via le grand village de Timezrit, dans la wilaya de Boumerdès.
Par ailleurs, l'ADE participe activement aux opérations de prévention et de lutte contre les feux de forêt. Sa directrice a indiqué aux élus de l'APW que l'organisme dispose de 17 camions-citernes, d'une capacité totale de 127 m³, mobilisables à tout moment. « Si ce nombre s'avère insuffisant, notre unité fera appel à celles des autres wilayas pour renforcer l'intervention, comme cela a été le cas lors des incendies du 9 août 2021 », a-t-elle ajouté. Enfin, les infrastructures gérées par l'ADE de Tizi Ouzou sont particulièrement importantes et diversifiées. Elles comprennent 106 forages et puits ainsi que 24 sources naturelles, qui constituent les principales ressources en eau pour la wilaya. Pour assurer la distribution et le pompage, 209 stations de pompage sont opérationnelles, soutenues par 5 stations de traitement destinées à garantir la qualité de l'eau distribuée. Parmi ces installations, figure également une station de déminéralisation ainsi qu'une station de dessalement monobloc, permettant de diversifier les sources d'approvisionnement. Le réseau de distribution est complété par 1 198 réservoirs de stockage, qui offrent une capacité totale de 446 783 m3. En ce qui concerne les conduites, le linéaire des conduites d'adduction s'étend sur 3 045 km, tandis que celui des conduites de distribution atteint 3 994 km, soit un réseau global de 7 039 km.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

COMMÉMORATION DE L'ODYSSÉE DE LEFKALINE À MILA

Un combat décisif contre la barbarie coloniale

LES HABITANTS de la wilaya de Mila commémorent la bataille de Lefkaline au cours de laquelle des Moudjahidine et des populations civiles se sont courageusement opposés aux forces coloniales françaises qui les avaient surpris par une offensive destinée à faire avorter la Révolution dans cette région.
Célébrer tous les ans le 31 mai de chaque année, cette étape marquante de l'histoire de lutte, dans la zone de Lefkaline, qui relève actuellement de la commune de Sidi Khelifa, était un centre de commandement des dirigeants de la glorieuse Révolution, à partir duquel des directives politiques et militaires étaient transmises à d'autres régions telles que Grarem-Gouga et El Milia, au nord, et Teleghma et El Eulma, au sud.
Ce petit douar, éloigné des grandes agglomérations de la région de Mila, constituait un trait d'union entre plusieurs zones de lutte, affirme le Moudjahid Boudjemâa Djebli, chargé de la gestion du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM).
Il ajoute que le 31 mai 1956 à l'aube, les forces françaises ont lancé à Partir de plusieurs points de la région, une attaque surprise dans cette petite localité qu'elles avaient pris soin d'encercler hermétiquement sur la base d'informations fournies par un traître. Omerta
Selon des témoins oculaires, l'armée coloniale avait utilisé des armes lourdes ainsi que l'aviation au cours de cette attaque surprise dont l'objectif avoué consistait à « exterminer tout le monde, y compris les civils et les enfants ».
M. Djebli indique que les dirigeants de la Révolution dans cette région, à leur tête le Martyr Ali Zeghdoud, dit Si Ali Laouati, né en 1902 à Mila, se sont trouvés face à une unique option : la confrontation.

DESTRUCTION D'UN HÉLICOPTÈRE ET ÉLIMINATION DE NOMBREUX SOLDATS DE L'OCCUPATION

Malgré l'inégalité des forces, Si Ali Laouati et ses compagnons, militantes et militants, ainsi que les habitants de la région qui se sont spontanément tenus à leurs côtés, ont réussi à infliger de lourdes pertes à l'ennemi, selon le même Moudjahid qui a précisé qu'ils ont pu abattre un hélicoptère et tuer et blesser de nombreux soldats de l'armée d'occupation avant de tomber en Martyrs.
Le nombre de Chouhada tombés au cours de cette attaque française qui "n'a jamais réussi à atteindre son objectif, à savoir porter un coup fatal à la Révolution", était de 41 martyrs, dont le commandant Ali Zeghdoud, son assistant Mekki Mechri, Mohamed Djebli et son père Rabah (oncle du Moudjahid Boudjemaâ Djebli).
De nombreux civils, dont des femmes et des enfants, sont tombés en martyrs dans cette agression qui, selon la même source, « illustre, on ne peut mieux, la barbarie du colonisateur français qui n'a pas assouvi sa colère malgré le fait qu'il ait détruit tous ceux qu'il avait en face de lui ».
L'héroïsme d'Ali Zeghdoud et de ses compagnons, qui ont donné leur vie pour la liberté de l'Algérie, comme tant de héros dans d'autres batailles, « a nourri la détermination des Algériens libres et leur ferme résolution de poursuivre la lutte, unique solution pour stopper l'avancée de la machine criminelle française assoiffée de sang », souligne M. Djebli.
Selon des documents en possession de l'Organisation nationale des moudjahidine, à Mila, l'ennemi français a gardé la zone de Lefkaline dans son collimateur et lancé trois autres attaques après le 31 mai 1956, tuant des dizaines de personnes.
Des atrocités répétées qui ont mis à nu la cruauté des forces coloniales françaises et qui restent gravées à jamais dans la mémoire nationale.

R. R.

MESURES SANITAIRES POUR L'AÏD EL-ADHA À AÏN DEFLA

Une soixantaine de vétérinaires mobilisés

EN PRÉVISION de l'Aïd El-Adha, la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Aïn Defla a mobilisé une soixantaine de vétérinaires pour assurer le contrôle de la santé des moutons au niveau des points de vente et des abattoirs. C'est ce qu'ont indiqué, jeudi, les services concernés.
À cette occasion, Boualem Madani, inspecteur vétérinaire de la wilaya, a déclaré à l'APS que les services de la DSA ont mobilisé 40 brigades mobiles, comptant 44 vétérinaires relevant du secteur public, en vue d'assurer le contrôle sanitaire des moutons au niveau des points de vente et des abattoirs.
Il a souligné que ces brigades sont déjà sur le terrain pour contrôler le mouvement du cheptel au niveau des points de vente ouverts à travers la wilaya. Outre deux inspecteurs vétérinaires devant assurer, le jour de l'Aïd, le suivi de l'opération d'abattage des moutons au niveau du siège de la DSA, 13 vétérinaires seront mobilisés au niveau des 12 abattoirs qui seront ouverts à cette occasion, a précisé M. Madani.
Des vétérinaires du secteur privé ont également été associés à cette opération, notamment dans le cadre de la campagne de sensibilisation « Aïd sans kyste ».
M. Madani a indiqué, dans ce contexte, que les services de la wilaya ont ouvert 42 points de vente à travers 28 communes, dont sept destinés aux moutons importés.

R. R.

PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE

Timimoun, nouvelle vitrine du cinéma africain

Nichée aux portes du désert, Timimoun s'apprête à vivre une aventure inédite sous le signe du cinéma. La perle rouge du Gourara accueillera, pour la première fois, du 13 au 18 novembre 2025, un Festival international du court métrage, qui entend faire rayonner la créativité africaine et offrir une tribune aux jeunes talents.

Porté par une volonté affirmée de promouvoir l'expression artistique, ce rendez-vous cinématographique se veut un espace de diffusion, de formation et d'échange, ancré dans le riche patrimoine saharien. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

Le festival mettra à l'honneur les films africains, qu'ils soient produits sur le continent ou par des membres de la diaspora. Une compétition officielle récompensera les meilleures œuvres, tandis que des projections parallèles offriront un panorama de la création contemporaine. L'objectif, selon les organisateurs, est de créer une véritable plateforme d'échange entre réalisateurs, producteurs, étudiants et cinéphiles.

À travers ce rendez-vous, Timimoun espère devenir un carrefour du court métrage africain, en favorisant les passerelles entre les jeunes talents et les professionnels du secteur. « Au-delà des écrans, ce rendez-vous cinématographique se veut également un espace de réflexion, de dialogue et de transmission. Il portera haut les couleurs de l'Afrique tout en s'ouvrant à d'autres horizons esthétiques et narratifs, dans un esprit d'échange interculturel », a précisé la même source.

Outre les projections, le festival proposera plusieurs activités pédagogiques, notamment des ateliers de formation, des masterclass animées par des professionnels du cinéma, ainsi que des tables rondes sur les enjeux de la création indépendante. Ces actions visent à renforcer les compétences des jeunes créateurs et à encourager le développement d'une industrie cinématographique dynamique, en phase avec les réalités du terrain.

Placé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le festival de Timimoun s'inscrit dans la continuité des Assises nationales sur le cinéma, qui ont souligné l'importance du court métrage comme outil d'expression et d'insertion professionnelle pour les jeunes réalisateurs. Un appel à films sera lancé très prochainement sur le site officiel du festival. Les réalisateurs, confirmés ou émergents, sont invités à soumettre leurs œuvres et à participer à cette aventure qui s'annonce riche en découvertes et en émotions.



Avec cette initiative, Timimoun ne se contente pas de faire rayonner sa beauté naturelle et patrimoniale. Elle affirme aussi son ambition culturelle, en s'érigeant comme un nouvel épicentre du court métrage africain.

Aymen Dahmani

CONFÉRENCE À LA VILLA ABDELTIF

Le cheval Barbe, trésor du patrimoine national

L'IMPORTANCE de protéger le cheval Barbe, une race équine originaire d'Afrique du Nord et emblématique en Algérie, a été soulignée avant-hier à Alger lors d'une rencontre animée par le préhistorien et archéologue, Nadjib Ferhat.

S'exprimant lors d'une conférence intitulée "Le cheval Barbe, patrimoine et jeux équestres", à la villa Abdeltif, ce chercheur et membre d'une association dédiée à la protection de cette race, a relevé que "le Barbe est préservé depuis plusieurs siècles en Algérie et fait partie des éléments de son patrimoine équestre".

Dans son exposé historique sur le Barbe, le vice-président de l'Association "Adjr" pour la protection de ce cheval "emblématique", a mentionné que la présence de ce cheval de selle au Maghreb a été "attestée à travers les pièces de monnaie des rois numides dont Massinissa" (vers 3e siècle avant J-C). Ces représentations, a-t-il souligné, "symbolisent la gloire, le pouvoir et la fierté et démontrent le lien étroit entre l'homme et le cheval".

Pour ce chercheur, le Barbe, remarquable par son endurance et rusticité, a été utilisé comme "cheval de guerre" par les Numides. Egalement un bon cheval de spectacles équestres et de concours hippiques, le Barbe est aussi adapté pour le loisir notamment les courses, les randonnées et l'attelage, a-t-il ajouté.

Par sa morphologie, a détaillé M. Ferhat, le Barbe est excellent en attelage, en citant des écrits historiques de l'époque romaine qui mentionnent "des chars attelés à des chevaux". Appelant à la préservation de ce patrimoine équestre algérien, l'orateur a rappelé que l'association "Adjr", œuvre depuis plusieurs années à la protection et la promotion du cheval barbe notamment, à travers la sensibilisation des éleveurs et des jeunes générations à l'importance de "la préservation de cette race emblématique".

Pour rappel, la villa Abdeltif accueille depuis le 10 mai dernier l'exposition "El Waâda" de l'artiste designer et photographe Djamel Matari, dédiée à la fantasia, une tradition ancestrale équestre, pratiquée notamment dans l'Est et l'Ouest algériens.

R. C.

OPÉRA D'ALGER

Vibrant hommage à Noureddine Saoudi

L'OPÉRA BOUALEM Bessaïh a abrité avant-hier soir un hommage émouvant dédié à la mémoire du regretté artiste et chercheur Noureddine Saoudi, une figure emblématique de la musique andalouse de l'école Sanâa. Organisé en collaboration avec l'Association culturelle andalouse Es-Soundoussia et avec le soutien de l'Office Riadh El Feth, ce concert commémoratif a rassemblé un public nombreux composé d'amis, d'élèves et de fervents admirateurs du défunt, ainsi que sa famille, honorée à cette occasion.

L'événement a été l'occasion de revenir sur le riche parcours artistique et scientifique de Noureddine Saoudi, décédé en juillet 2024. Le doyen de la chanson andalouse, Mohamed Khaznadji, a retracé la carrière du musicien, soulignant son rôle pionnier dans la sauvegarde et la transcription des noubas andalouses, véritables trésors du patrimoine musical algérien.

Le concert a débuté par une prestation du chœur de l'association Es-Soundoussia, qui a interprété un florilège des plus célèbres airs de l'école andalouse, dont un extrait de la « Nouba hsine». Le public a ensuite été transporté par la voix et la virtuosité de l'artiste Youcef Nouar, qui a offert plusieurs pièces incontournables telles que Ya moukabil kif al âmal (ami, que faire?) et d'enchainer avec un Istikhbar Dharabtni Bkhendjour Maqleteha. Le chanteur Sofiane Bouchafa a ensuite enchanté l'assistance avec des morceaux interprétés dans les styles du Mazmoum et de l'Aroubi, dont Shrana et zine nhar el youm saha aidkoom, sous de chaleureux applaudissements. a soprano Rym Hakiki a conclu la soirée par des chants d'une rare émotion, interprétant des airs du registre El-Hawzi andalou, notamment Talet sidi had el ghiba et El-Qalb Bat Sali, plongeant le public dans une atmosphère magique où se mêlaient beauté et mélancolie.



Originaire d'Alger, le défunt artiste a étudié la musique andalouse en 1978 à l'Institut de Musique d'Alger, était un des membres fondateurs d'associations musicales andalouses telles que l'Association « El Fakhardjia » (1981) et l'Association «Es Soundoussia » « (1986),et a enregistré plusieurs noubas en 2016 et a été choisi comme premier directeur de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih.

Le défunt était également un chercheur en préhistoire et en géologie. Il a occupé le poste de directeur du Centre nationale de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) de 1994 à 2001, avant de se consacrer à la recherche scientifique.

OULD-ALI: "ON JOUERA À FOND NOS CHANCES"

INTERROGÉ SUR les chances de titre, il a affirmé la détermination de son club à aller jusqu'au bout. "Maintenant que nous avons officiellement assuré le podium, on va jouer à fond nos chances. On est deuxièmes et on négociera match par match comme l'a déclaré le coach Zinnbauer pour glaner le maximum de points possibles. Notre parcours est amplement mérité, mais notre ambition est de finir la saison en force. Le fait de retrouver l'Afrique la saison prochaine est une bonne chose et cela va sûrement faire plaisir à nos fans qui ont été derrière l'équipe depuis l'entame de la saison", nous a déclaré le boss de la JSK.
Le président Ould-Ali n'a pas tari d'éloges sur l'entraîneur Zinnbauer auquel il a rendu un vibrant hommage pour le travail qu'il a accompli depuis son arrivée à la tête du staff technique des Canaris en janvier dernier. "Notre deuxième place est amplement méritée. Il faut rendre hommage à Zinnbauer qui a révolutionné l'équipe. Sa venue est salutaire et il a su comment booster l'équipe. Il est en train de faire un travail remarquable et il est à féliciter. Il a trouvé la bonne formule et les résultats sont là", a-t-il affirmé.En évoquant le retour de l'équipe en Afrique, le président Ould-Ali auquel nous avons demandé si la JSK sera contrainte d'éponger toutes ses dettes pour pouvoir participer à une compétition continentale dira : "Mobilis qui est le propriétaire du club est le seul à avoir accompagné l'équipe cette saison. Les responsables de Mobilis ont mis tous les moyens à la disposition du club et je les remercie au passage. Je profite néanmoins de l'occasion pour lancer un message aux investisseurs de la région ou d'ailleurs et qui aiment la JSK pour sponsoriser le club. "
Le président Ould-Ali n'a pas omis de remercier le wali de Tizi Ouzou Aboubakr-Esseddik Boucetta pour l'aide qu'il a apportée pour l'équipe. "Je remercie le wali pour tout ce qu'il a fait. Il est pour beaucoup dans ces succès sans oublier le directeur de la Jeunesse et des Sports Aziz Tahir et les services de sécurité. L'organisation était parfaite à chaque match. Je dois aussi dire que l'apport de nos supporters est incommensurable. Ils sont derrière ces résultats. Ils n'ont jamais cessé d'apporter leur soutien à l'équipe et ce sont eux l'âme de la JSK. On fait tout pour les satisfaire, car ils méritent tout le bonheur du monde", a-t-il confié.

MCA : BEN YAHIA,« ON A JOUÉ UN VRAI MATCH DE FIN DE SAISON ! »

LE MC ALGER a été accroché ce week-end par la JS Saoura (1-1), dans un match intense disputé au stade du 20-Août 1955. Malgré ce nul, les hommes de Khaled Ben Yahia conservent la tête du championnat avec 53 points, soit quatre de plus que la JS Kabylie, victorieuse en déplacement face au NC Magra (3-1). Si ce résultat peut sembler frustrant pour certains supporters du Doyen, l'entraîneur tunisien a, lui, livré une lecture plus mesurée et lucide de la rencontre. En conférence de presse, Khaled Ben Yahia a tenu à saluer l'intensité et l'engagement des deux équipes : « Nous avons joué un vrai match palpitant de fin de saison. Nous avons joué pour le championnat, et eux aussi, ils avaient envie de gagner. » Des propos qui reflètent le sérieux avec lequel le technicien du MCA aborde chaque rencontre dans cette phase cruciale de la saison. Avec la pression grandissante autour de la course au titre, Ben Yahia garde la tête froide et reste concentré sur l'objectif final.Malgré la pression exercée par la JSK, le MCA garde les commandes et semble déterminé à aller jusqu'au bout. Le prochain rendez-vous sera décisif, d'autant plus que le CR Belouizdad, grâce à sa victoire contre le Paradou AC (2-1), revient également dans la course avec 48 points.Le sprint final est lancé, et Ben Yahia semble prêt à relever le défi avec calme et sérénité.

LIGUE 1 MOBILIS (CRB)

Saed Ramovic prolonge jusqu'en 2028

Le CR Belouizdad, actuel troisième du classement de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé ce jeudi soir la prolongation du contrat de son entraîneur, l'Allemand Sead Ramovic, jusqu'en 2028, dans un communiqué publié sur sa page Facebook.



«Tout d'abord, je tiens à remercier la direction du club, le conseil d'administration et nos merveilleux supporters pour la confiance qu'ils nous ont accordée. Signer un nouveau contrat de trois ans avec le CRB est un immense honneur. Ce club possède une histoire, une ambition et une âme et nous sommes fiers de continuer à bâtir quelque chose de spécial ici. Ce club mérite naturellement sa place au sommet du football algérien", a réagi Ramovic, dans une déclaration accordée au club. Outre Ramovic (46 ans), son adjoint Mustapha Koudrou, et le préparateur physique Hicham Ghozzia, ont également prolongé jusqu'en 2028, précise la même source.
" Le CRB est un grand club, il doit jouer le titre chaque saison. Mais au-delà de cela, nous devons également jouer un rôle important en Ligue des champions africaine. Nous sommes en train de construire une identité de jeu claire, basée sur l'intensité, l'attaque et la possession. C'est un style qui reflète le courage, la détermination et la maîtrise", a-t-il ajouté. Et de conclure : " La confiance que j'ai reçue de la part du conseil d'administration, du staff et des joueurs est inestimable. Mais désormais, il est temps de leur rendre cela par des résultats, des performances, et des moments inoubliables. Nous sommes pleinement engagés à faire de cette prochaine étape la plus réussie de toute l'histoire du club."
Ayant entamé la saison sur le banc du club tanzanien des Young Africans, Ramovic avait rejoint le Chabab en février dernier, en remplacement d'Abdelkader Amrani. Sous sa direction, le club de Laâquibaa assuré une place sur le podium, à trois journées de la fin du championnat, et s'est qualifié pour la finale de la Coupe d'Algérie face à l'USM Alger.

USMA

Soutien affirmé à Allik et mobilisation pour la Coupe d'Algérie



LE CONSEIL d'administration de l'USM Alger, réuni ce mercredi, sous la présidence de Boubakeur Abed, a apporté son soutien à Saïd Allik dans sa mission « de redonner de l'éclat au club », au moment où l'équipe traverse une mauvaise conjoncture.L'essentiel de la réunion « a été consacré à la révision des comptes du club et à leur arrêté, en vue de la prochaine assemblée générale ordinaire (AGO), dans le strict respect des dispositions réglementaires et organisationnelles », a indiqué l'USMA, dans un communiqué publié ce soir sur sa page Facebook. Les membres du conseil ont unanimement souligné la nécessité de mobiliser « tous les moyens matériels et financiers disponibles pour accompagner l'équipe dans sa quête d'un neuvième sacre en Coupe d'Algérie », objectif majeur de cette fin de saison, souligne le communiqué. Le Conseil a également apporté son soutien à Saïd Allik, « chargé de la restructuration et du redressement sportif du club. Il est appelé à redonner de l'éclat à l'USMA et à lancer dès maintenant les préparatifs pour la saison prochaine, dans le but d'assurer un démarrage fort et des conditions de travail optimales pour l'équipe », conclut l'USMA.Le club de Soustara a complétement raté la deuxième partie de saison, décrochant qu'une seule victoire lors des huit derniers matchs du championnat. Le club occupe la 6e place au classement avec 37 points, et ne peut espérer terminer sur le podium. Les « Rouge et Noir » auront une belle occasion de sauver les meubles, en disputant la finale de la Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad.

Ligue des Champions : Pyramids FC - Mamelodi Sundowns, une finale indécise

La formation égyptienne de Pyramids FC accueillera l'équipe sud-africaine de Mamelodi Sundowns dimanche au stade du 30 Juin au Caire (18h00 algériennes) en finale retour de la Ligue des Champions de CAF qui reste ouverte à tous les pronostics .Il s'agira de la 61e finale de l'histoire de la compétition, la 29e depuis la refonte de 1997 en Ligue des Champions .

Au match aller, le 24 mai à Pretoria, les deux équipes s'étaient quittées sur un nul (1-1) : Lucas Ribeiro Costa avait ouvert le score pour Sundowns à la 54e minute, avant l'égalisation de Walid El Karti dans le temps additionnel. Les Egyptiens seront sacrés champions en cas de victoire ou de 0-0. Sundowns l'emportera en cas de succès ou de match nul à partir de 2-2. Un nouveau 1-1 enverrait les deux formations aux tirs au but. Ce sera la quatrième confrontation entre les deux clubs. En phase de groupes 2023/24, ils s'étaient quittés sur un 0-0 à Pretoria avant une victoire 1-0 de Sundowns au Caire grâce à un but de Teboho Mokoena. Sundowns avait terminé premier du groupe A, Pyramids bon dernier. Pyramids reçoit pour la troisième fois un club sud-africain en Ligue des Champions. Ils avaient battu Orlando Pirates 3-2 en demi-finale retour après un aller sans but à



Johannesburg. Ce sera la cinquième finale entre clubs égyptiens et sud-africains. L'Egypte en a remporté trois sur quatre. Al Ahly avait dominé Sundowns en 2001 (4-1 cum.) et Pirates en 2013 (3-1 cum.). Sundowns avait vaincu Zamalek en 2016 (3-1 cum.), unique victoire sud-africaine. Dernier affrontement : victoire 3-0 d'Al Ahly face aux Kaizer Chiefs en 2021. Jamais un club sud-africain n'a renversé un nul à domicile face à un club égyptien. Sundowns (2001) et Pirates (2013) avaient partagé au match aller à domicile avant de s'incliner au retour. Dans l'histoire, un seul club sud-africain a remonté un nul à la maison : les Pirates en 1995 face à l'ASEC (2-2 à domicile, victoire 1-0 à l'extérieur). Les clubs égyptiens ont remporté leurs trois finales disputées à domicile contre des clubs sud-africains. ,En huit matchs de finale entre les deux pays, l'Egypte affiche 4 victoires, l'Afrique du Sud 1, pour 3 nuls. Pyramids vise à devenir le 4e club égyptien champion après Al Ahly, Zamalek et Ismaily. Une première en Afrique. L'Egypte rejoindrait aussi le trio des pays ayant eu trois vainqueurs différents depuis 1997 (Al Ahly, Zamalek, Pyramids).Dix finales se sont jouées aux tirs au but, la dernière en 2004 (victoire d'Enyimba contre l'Etoile). Depuis 1997, trois finales se sont décidées ainsi : Raja en 1997 et 1999, Enyimba en 2004. Zamalek a gagné deux fois aux tirs (1993, 1996). Aucun club sud-africain n'a disputé de finale aux tirs au but.

MONDIAL FÉMININ U20 (QUALIF'S)

La sélection nationale boucle son stage à Sidi Moussa

LA SÉLECTION nationale féminine de football des moins de 20 ans (U20), a clôturé jeudi un stage de préparation au Centre technique national, (CTN) de Sidi Moussa, en vue de la double confrontation face au Sénégal, prévue en septembre prochain, dans le cadre du deuxième tour qualificatif à la Coupe du Monde U20 de 2026, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF), vendredi ."26 joueuses évoluant dans le championnat local ont pris part à ce stage, qui a permis au sélectionneur national, Sid Ahmed Mouaz de les voir à l'œuvre et d'intensifier le travail technico-tactique", précise la même source. Le match aller face au Sénégal se jouera en déplacement entre le 19 et le 21 septembre 2025, alors que la seconde manche est programmée en Algérie, une semaine plus tard : 26, 27 ou 28 septembre 2025. En cas de qualification pour le troisième tour, les Algériennes affronteront le vainqueur de la double confrontation entre le Nigeria et le vainqueur du match Rwanda-Zimbabwe. Le match aller est prévu en déplacement entre le 6 et le 8 février 2026, alors que le match retour se disputera en Algérie entre le 12 et le 14 février 2026. Le 4e et dernier tour des éliminatoires se jouera en mai 2026 (aller: 1, 2, 3 mai/ retour : 8, 9, 10 mai). L'Afrique sera représentée par quatre pays au Mondial 2026, dont la phase finale se déroulera en août 2026 en Pologne. 38 nations africaines participent aux éliminatoires dans le but de décrocher l'un des quatre billets qualificatifs, à l'issue de quatre tours à élimination directe disputés en matchs aller-retour.

LES ALGÉRIENNES ENTAMERONT LE TOURNOI LE 6 JUILLET FACE AU BOTSWANA

La sélection algérienne féminine de football, entamera la 13e édition de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024 (décalée à 2025), le dimanche 6 juillet face au Botswana (20h00, heure algérienne), pour le compte de la 1re journée (Gr.B) de la compétition, fixée du 5 au 26 juillet prochain, selon le calendrier dévoilé vendredi par la Confédération africaine (CAF).

Les joueuses du sélectionneur national, Farid Benstiti, enchaîneront contre leurs voisines tunisiennes, le jeudi 10 juillet, avant de boucler le premier tour en croisant le fer avec le Nigeria, le dimanche 13 juillet. 12 pays prendront part à ce tournoi continental prévu au Maroc, répartis en trois groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale, prévus les 18 et 19 juillet. Les demi-finales se joueront le 22 juillet. Le match de classement est fixé, quant à lui, au 25 juillet, suivi de la finale, programmée le 26 juillet.Les coéquipières de Lina Boussaha (Al-Nassr/ Arabie saoudite), signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN. L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi: 5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet d'Alger.

PROGRAMME DU GROUPE B DE LA CAN-2024 (DÉCALÉE À 2025) :

1re journée (Dimanche 6 juillet 2025) heure algérienne:
Nigeria - Tunisie 17h00
Algérie - Botswana 20h00
2e journée (Jeudi 10 juillet 2025) :
Tunisie - Algérie 17h00
Botswana - Nigeria 20h00
3e journée (Dimanche 13 juillet 2025) :
Nigeria - Algérie 20h00
Tunisie - Botswana 20h00.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL

Rencontre avec les présidents des ligues nationales et régionales

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, a réuni vendredi à Oran les présidents des ligues nationales et régionales, dans le but d'évaluer la gestion des championnats au titre de la saison 2024/2025, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. Cette rencontre, instaurée à l'initiative du président de la FAF, a permis de débattre des conditions de déroulement des championnats au niveau régional, souligne le communiqué de la FAF.Elle a mis en évidence les efforts déployés par les ligues ainsi que les contraintes auxquelles elles sont confrontées, notamment l'homologation des stades, les droits d'engagement et le système de compétition. A cette occasion, le président de la FAF n'a pas manqué de remercier les présidents des ligues régionales pour les efforts consentis, et les a encouragés à rester mobilisés pour améliorer davantage le niveau d'organisation et de structuration des ligues."Cette réunion s'inscrit dans une nouvelle tradition qui se tiendra désormais chaque année à la même période", a conclu la FAF

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE 2025 (SENIORS MESSIEURS)

L'AC Auzium sacré après sa victoire face au CS Nasr Bounoura (3-1)

LA FORMATION de l'AC Auzium a remporté la 7e édition du championnat national de Futsal, en battant le CS Nasr Bounoura (3-1), en finale des play-offs, disputée vendredi à la Coupole du complexe Mohamed Boudiaf (Alger).Il s'agit du premier titre de champion pour l'AC Auzium, basé à Akbou, qui réalise un doublé historique, moins d'un mois après avoir remporté la Coupe d'Algérie, le 2 mai dernier face au CS Bir Mourad Raïs (1-1, aux t.a.b : 8-7).L'AC Auzium, finaliste malheureux en finale des play-offs l'année dernière à Oran, succède au palmarès de l'épreuve au Paradou AC, double champion d'Algérie sortant.Chez les dames, la 1re édition du championnat national de Futsal est revenue au CF Akbou, vainqueur un peu plus tôt dans la journée, devant la JF Khroub (7-5).

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR/ 23E JOURNÉE)

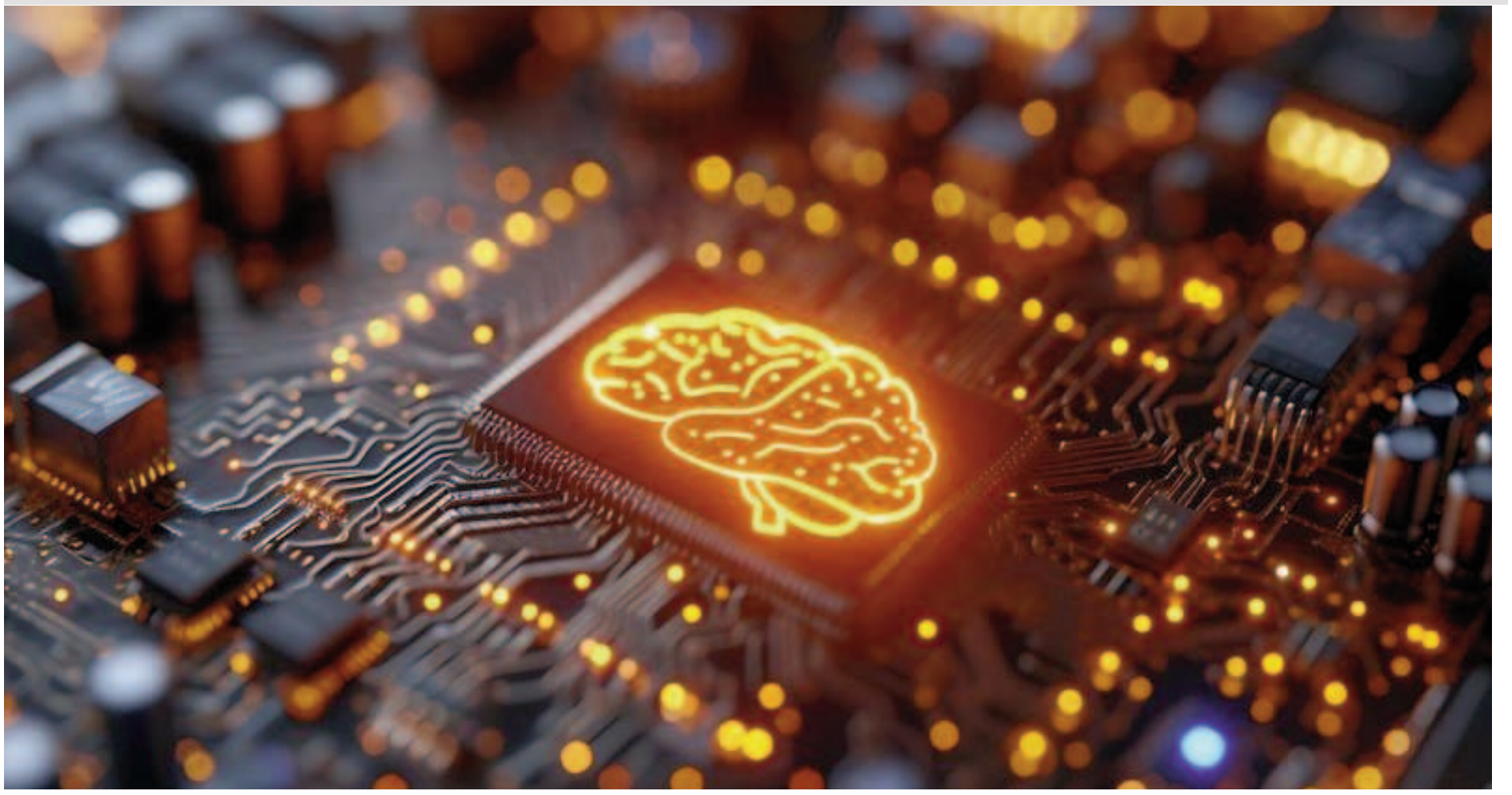
L'O. Akbou et le CSC dos à dos (0-0), l'USB en Ligue 2

L'OLYMPIQUE Akbou et le CS Constantine se sont neutralisés (0-0), vendredi au stade de l'Unité maghrébine de Bejaia, en match comptant pour la mise à jour de la 23e journée du championnat de
Ligue 1 Mobilis de football. Avec ce match nul, la formation d'Akbou rejoint l'ES Mostaganem à la 13e
place, avec 30 points chacun, et scelle définitivement le sort de la lanterne rouge l'US Biskra (16e, 20 pts), officiellement reléguée en Ligue 2 amateur, en attendant de connaître le second club qui jouera la saison prochain en Ligue 2. Les gars de Biskra ne peuvent refaire leur retard, à trois journées de la
fin du championnat. De son côté, le CSC, qui aligne un troisième nul de rang, s'empare de la
9e place avec 35 points, et compte un dernier match en retard (24e journée), prévu le mardi 3 juin au stade Benabdelmalek Ramdane (17h00).

EXCELLENCE MESSIEURS (FINAL FOUR)

L'O El-Oued renverse l'ES Ain Touta (23-18) et rejoint le HBC El-Biar en finale

L'OLYMPIQUE El-Oued s'est hissé en finale de du "Final Four" de Championnat d'Excellence messieurs de handball, en s'imposant devant l'ES Ain Touta sur le score de 23-18 (mi-temps : 08-09), en demi-finale disputée vendredi à la salle Harcha-Hacène (Alger).En finale du Final Four, prévue samedi (17h00) dans la même salle, la formation d'El-Oued défiera le HBC El-Biar, qualifié un peu plus tôt aux dépens de la JS Saoura (31-19). En ouverture de la finale, l'ES Ain Touta et la JS Saoura s'affronteront
en match de classement (3e-4e places), prévue à partir de 15h00. Pour rappel, le M Bordj Bou Arreridj avait été sacré champion d'Algérie de
handball 2024, en terminant en tête du classement des Play-offs avec un bilan de six victoires et un nul, devant l'O. El-Oued et la JSE Skikda.



IA générative : les géants du numérique s'imposent, comment permettre une saine concurrence

L'Autorité de la concurrence met en garde contre la domination des acteurs mondiaux du cloud de nature à verrouiller le marché de l'intelligence artificielle générative. Les barrières à l'entrée sont très élevées. Des actions réglementaires sont recommandées.
Dans un précédent rapport, l'Autorité française de la concurrence avait mis en lumière certaines pratiques problématiques exploitées par les géants du cloud pour asseoir leur domination.
Or, cette prééminence dont ils bénéficient sur le marché du cloud constitue également le fondement de leur pouvoir sur celui de l'IA générative.
C'est une des conclusions de l'avis rendu fin juin par le régulateur.

GARANTIR LA DIVERSITÉ DES MODÈLES ET DES FOURNISSEURS

"Les bénéfices de l'IA générative ne se matérialiseront que si l'ensemble des ménages et des entreprises ont accès à une diversité de modèles adaptés à leurs cas d'usage", prévient l'Autorité.
Cela suppose donc un fonctionnement concurrentiel "favorable à l'innovation" et qui permette "la présence d'une multiplicité d'acteurs." Ces conditions ne sont pas garanties. Pourquoi ? En raison notamment de fortes barrières à l'entrée.
Ces obstacles sur le marché de l'IA générative s'expliquent par différents facteurs : les processeurs spécialisés pour l'IA, la place centrale du cloud, les larges volumes de données nécessaires, la rareté des compétences et les besoins de financement.

LES GÉANTS CAPTENT TOUS LES POUVOIRS

Ces cinq prérequis à la performance des modèles sont réunis par un nombre restreint de fournisseurs que sont les géants du numérique. En effet, ceux-ci "bénéficient d'un accès privilégié aux intrants nécessaires pour l'entraînement et le développement des modèles de fondation."
En outre, "ces avantages ne sont pas aisément réplicables par les développeurs de modèles de fondation concurrents qui n'ont pas accès à ces intrants dans les mêmes conditions." Les hyperscalers ne sont pas seuls concernés.
Le régulateur met aussi en garde contre les risques d'abus au niveau des composants informatiques, à commencer par les GPU. L'enquête souligne notamment "la dépendance du secteur envers le logiciel de programmation de puces CUDA de Nvidia".
Le fabricant américain est scruté. "Les récentes annonces d'investissements de Nvidia dans des fournisseurs de services cloud spécialisés dans l'IA, tels que Coreweave, suscitent également des inquiétudes."

AGIR SANS VOTER DE NOUVELLES LOIS

Dans son avis, l'Autorité de la concurrence identifie trois leviers susceptibles de réduire les barrières à l'entrée et les risques d'abus de position dominante : supercalculateurs publics, technologies réduisant le besoin en puissance de calcul et modèles ouverts.
Des mesures sont préconisées par le gendarme de la concurrence. Et celles-ci ne nécessitent pas de voter de nouvelles lois.
La stratégie consiste à "rendre plus efficace le cadre réglementaire applicable au secteur".
Sur la base du cadre existant, l'Autorité émet 10 recommandations visant à préserver la concurrence. La DGCCRF est par exemple encouragée à "accorder une attention particulière à l'utilisation" des crédits cloud.
Elle appelle aussi à faire preuve de vigilance à l'égard des effets de l'AI Act "sur la dynamique concurrentielle". Le futur Bureau de l'IA devra ainsi veiller à ce que "les plus grands acteurs du secteur ne détournent pas le texte à leur avantage."

DÉMOCRATISER LA PUISSANCE DE CALCUL VIA LES SUPERCALCULATEURS PUBLICS

La puissance de calcul étant critique pour la GenAI, l'État a un rôle à jouer dans l'accès à cette ressource. L'Autorité voit dans les supercalculateurs publics "une alternative aux fournisseurs de cloud". Leur ouverture pourrait être étendue "à des opérateurs privés, contre rémunération" et sous conditions.
Un "cadre ouvert et non-discriminatoire" est à définir. Afin de bénéficier de la puissance des supercalculateurs publics, les entreprises privées pourraient notamment être tenues de respecter des critères d'ouverture de leurs modèles d'IA générative.
Mais l'Autorité veut aussi agir au niveau des géants américains et de leurs accords avec les principales startups du marché grâce au DMA. Elle recommande donc d'assurer une meilleure transparence sur les prises de participation de ces sociétés.

Google Sheets devient plus rapide, mais pas pour tous. Voici pourquoi

DES AMÉLIORATIONS importantes viennent d'être apportées à l'éditeur de feuilles de calcul de Google. Mais elles ne s'appliquent qu'à certains navigateurs.
Si vous êtes un utilisateur de Google Sheets, vous remarquerez peut-être une nette amélioration de sa vitesse la prochaine fois que vous ouvrirez vos feuilles de calcul.
Google a en effet annoncé plusieurs améliorations de son éditeur de feuilles de calcul basé sur la navigateur, dont le doublement de la vitesse de calcul. Selon Google, quelle que soit la taille du fichier et quelle que soit votre activité, vous devriez constater une amélioration.
Bien entendu, le changement ne sera peut-être pas très perceptible sur une formule qui semble être traitée instantanément. Mais il devrait être plus évident sur des formules plus grandes et plus complexes.
Passage de JavaScript à WebAssembly
Dans une étude de cas qui portent sur ces améliorations, Google explique que l'augmentation de la vitesse est le résultat du transfert du traitement du code de JavaScript à WebAssembly.

Ces améliorations font suite à l'ajout, au printemps dernier, d'un défilement fluide pour les ordinateurs de bureau et d'une extension des limites de cellules. Mais aussi à l'ajout, à l'automne dernier, de Gemini aux feuilles de calcul.
Cette fonction d'IA permet de résumer une feuille de calcul ou proposer des feuilles de calcul préconstruites.
Gemini vous permet également de tirer parti d'un bouton
"Aidez-moi à organiser" qui génère des plans de projet sur la base d'un prompt ou d'utiliser des données provenant d'e-mails et de documents pour construire une feuille de calcul.
Seuls Google Chrome et Microsoft Edge bénéficieront de calculs plus rapides
Google affirme que les changements seront évidents si vous exécutez des formules, créez des tableaux croisés dynamiques ou utilisez la mise en forme conditionnelle.
Mais ce ne sera pas la cas pour tout le monde. Seuls les utilisateurs de Google Chrome et de Microsoft Edge bénéficieront de calculs plus rapides.
Il s'agit d'une petite mise en garde étant donné que Chrome représente à lui seul plus de 60 % de l'utilisation mondiale des navigateurs.
Google a ajouté que ces améliorations devraient être apportées à Safari et à Firefox... à l'avenir.
Google n'a pas fini d'améliorer Sheets. L'entreprise travaille actuellement à la réduction du temps de chargement initial de l'application web et à l'amélioration des performances de copier/coller et de filtrage. Si vous utilisez Chrome ou Edge, vous devriez constater les améliorations app ortées à Sheets dès aujourd'hui.

Test Sony PlayStation 5 Pro : une évolution incontournable ou une mise à niveau dispensable ?

Plus puissante, plus ambitieuse, mais aussi plus chère. La PlayStation 5 Pro de Sony promet des performances graphiques inédites et une nouvelle approche technologique. Mais son absence de lecteur de disque intégré et son prix font grincer des dents. Décortiquons ensemble cette nouvelle console.

Sony continue de renouveler son écosystème avec la sortie de la PlayStation 5 Pro, une version « améliorée » de milieu de génération de la console emblématique. Destinée aux joueurs les plus exigeants, elle propose des performances en hausse, un stockage doublé et des innovations technologiques comme le PlayStation Spectral Super Resolution (PSSR). Mais, ce qui attire l'attention, c'est son positionnement tarifaire et son choix stratégique : un prix de 799,99 €, sans lecteur de disque intégré, et une accessibilité restreinte pour ce dernier. Face à cette stratégie, la question se pose : la PS5 Pro est-elle une évolution incontournable ou une dépense difficile à justifier ?



Design : entre évolution subtile et absence scandaleuse du lecteur de disque

Quand on déballe la PS5 Pro, on trouve le strict nécessaire : la console, une manette DualSense (classique, pas le modèle Edge), les câbles d'alimentation et HDMI, et un support pour poser la machine horizontalement. Mais l'absence de lecteur de disque dans une console haut de gamme fait débat. Pour les amateurs de jeux physiques, il faudra débourser 119,99 € supplémentaires pour un lecteur additionnel… si vous avez la chance de le trouver en stock. Un choix de Sony qui laisse perplexe, renforçant l'idée que la firme pousse ses joueurs vers le tout dématérialisé.

À première vue, la PS5 Pro ressemble beaucoup à la PS5 slim. Toutefois, elle se distingue par un format légèrement plus épais que celle-ci, mais plus compact que la première version standard.

Le design reste proche, mais les bandes noires texturées sur les façades viennent apporter un signe distinctif face aux modèles standards. Dommage cependant que le support vertical soit désormais vendu séparément pour 29,99 €, rappelons qu'il était inclus à la sortie de la PS5…

Les nouveautés techniques : RDNA 3, PSSR et Wi-FI 7

Le GPU basé sur l'architecture RDNA 3 est la pierre angulaire de la PS5 Pro. Avec 16,7 TFLOPs, il offre une augmentation significative de la puissance graphique (45 % plus rapide que celui de la PS5), permettant une prise en charge plus efficace du ray tracing, des résolutions jusqu'à 8K (dans des cas spécifiques), et une gestion énergétique optimisée.

Contrairement au GPU, le CPU AMD Zen 2 octa-core reste le même que sur la PS5 standard, avec un mode spécifique qui voit sa fréquence légèrement boostée à 3,85 GHz. Ce mode, accessible aux développeurs, est censé offrir des gains modestes sur certains jeux.

Du côté de la connectivité, l'arrivée du Wi-Fi 7 assure une connectivité pérenne, idéale pour le cloud gaming et les téléchargements rapides, ainsi qu'une latence faible sur les jeux compétitifs.

Le stockage interne passe également à 2 To, une évolution très attendue par les joueurs avec les jeux qui occupent toujours plus d'espace de stockage.

Enfin, la technologie phare mise en avant par Sony sur la PS5 Pro, c'est le PSSR. Le PlayStation Spectral Super Resolution veut se mesurer aux technologies d'upscaling IA comme le DLSS de NVIDIA. Elle repose sur des algorithmes d'intelligence artificielle spécialement conçus pour optimiser le rendu visuel des jeux vidéo. Contrairement à un simple upscaling spatial ou temporel, qui se base uniquement sur les informations présentes dans les images, le PSSR utilise des modèles d'IA entraînés pour comprendre les détails complexes de l'image.

Qu'est-ce que l'upscaling ?

L'upscaling est une technologie qui consiste à améliorer la qualité d'affichage d'un contenu en augmentant sa résolution. Contrairement à une véritable résolution native, où chaque pixel correspond physiquement à une donnée calculée, l'upscaling « extrapole » les pixels manquants à partir de ceux déjà existants — grâce à l'IA dans le cas du PSSR et du DLSS — pour créer une image plus nette et mieux adaptée aux écrans haute définition.

Dans le contexte des jeux vidéo, l'upscaling est devenu essentiel pour concilier qualité visuelle et performances dans des jeux toujours plus exigeants (notamment avec le ray tracing).

L'image calculée dans une résolution inférieure est moins couteuse en ressources, mais l'upscaling se charge d'augmenter la résolution de l'image finale à moindre coût.

On ne l'a pas encore précisé, mais pour profiter au maximum de la PlayStation 5 Pro, il faudra évidemment un téléviseur 4K, compatible HDMI 2.1 et VRR. Si vous utilisez votre PS5 sur un téléviseur Full HD un peu ancien, il n'y a aucun intérêt selon nous de passer à la PS5 Pro.

Quelles améliorations pour les jeux ?

La PlayStation 5 Pro promet des avancées notables pour les joueurs grâce à des capacités techniques améliorées. Cependant, son impact réel dépend fortement de l'optimisation des jeux. Pour bien comprendre ces différences, il est utile de distinguer trois catégories :

les jeux ayant reçu une mise à jour spécifique pour la PS5 Pro, les jeux PS5 non patchés et les titres PS4 utilisant le mode « amélioration des jeux PS4 ».

En préambule de cette partie, il est important de préciser que les améliorations sont largement plus perceptibles devant un téléviseur haut de gamme, que sur les vidéos et les captures d'écran de ce test, mais il faudra nous croire sur parole.

Bien que nous ne disposions pas d'outils permettant de mesurer précisément le framerate, ou de compter les pixels sur une TV comme le font les experts de Digital Foundry, notre expertise sur les technologies graphiques PC nous permet tout de même d'analyser les améliorations de façon pertinente.

Jeux avec mise à jour spécifique pour la PS5 Pro

Sony a annoncé qu'une cinquantaine de jeux bénéficieront d'un patch "PS5 Pro Enhanced" dès la sortie de la console. Ces mises à jour permettent de tirer pleinement parti des capacités supplémentaires de la PS5 Pro : meilleure résolution, framerate plus stable, ray tracing avancé et utilisation des nouvelles technologies comme le PSSR.

Parmi les jeux que nous avons pu tester, Gran Turismo 7 profite pleinement de la puissance de la PS5 Pro avec du ray tracing en temps réel en 4K à 60 images/sec pendant les courses, une fonctionnalité absente sur la PS5 standard. La mise à jour apporte également un mode 4K à 120 images/sec sans ray tracing et un mode 8K à 30 images/sec, que nous n'avons pas pu tester faute de posséder une TV 8K.

Tous les jeux PS5 d'Insomniac Games ont également été patchés, et permettent de proposer un niveau graphique correspondant au mode « fidélité » autrefois bloqué à 30 images/sec, cette fois-ci en 60 images/sec grâce au PSSR. Ratchet & Clank: Rift Apart nous a particulièrement impressionné en proposant une image et une fluidité impeccable en 4K avec le ray tracing activé.

Horizon Forbidden West a également profité d'une mise à jour PS5 Pro, bien que n'utilisant pas le PSSR, nous avons été bluffés par la qualité d'image véritablement digne d'un PC haut de gamme.

Le mode performance du jeu était déja particulièrement réussi sur la version PS5 du titre, mais les curseurs sont maintenant poussés au maximum pour un rendu exceptionnel. Pour le coup, en dehors d'un framerate supérieur à 60 images/sec, la version PC du titre ne fait pas mieux en termes de qualité d'image.

Mais si nous ne devions retenir qu'un titre qui représente le plus gros gain de qualité d'image et de performances, c'est sans aucun doute Final Fantasy VII: Rebirth. Le mode performance disponible jusqu'à la sortie de la PS5 Pro était tout bonnement atroce, offrant une qualité d'image très pauvre et imposait une myopie générale à tous les joueurs qui avaient le malheur de vouloir jouer à 60 images/sec. Square Enix avaient bien tenté de réparer le coup en proposant plusieurs correctifs, mais cela restait très en dessous des modes performances de la plupart d'autres jeux. On pourra ironiser (à juste titre) qu'il n'était pas compliqué de faire mieux que cette bouillie de pixel avec un patch PS5 Pro en bonne et due forme, mais il faut reconnaitre que l'avant/après est impressionnant. La qualité d'image est étonnamment meilleure que dans le mode fidélité d'origine (bloqué à 30 images/sec) mais se permet également de booster le framerate à 60 images/sec. On aurait presque envie de le refaire…

Les jeux PS5 et PS4 non patchés

Les jeux PS5 n'ayant pas reçu de mise à jour dédiée bénéficient tout de même du mode boost de la PS5 Pro. Cette fonctionnalité améliore les performances en augmentant la fréquence d'images. Par exemple, Elden Ring (version PS5) atteint enfin les 60 images/sec stables en mode performance, et reste relativement stable entre 50 et 60 images/sec en mode qualité (sans le ray tracing), avec quelques chutes mineures à 45 images/sec.

Concernant les jeux PS4, la PS5 Pro propose un mode d'amélioration visant à améliorer la qualité d'image et les performances. Les jeux PS4 apparaissent plus nets, avec un aliasing réduit grâce à un upscaling en post-traitement.

L'effet s'apparente plus à un filtre qu'à un véritable upscaling, mais dans la plupart des titres cela fonctionne plutôt bien. Particulièrement sur l'interface et autres éléments 2D. Nous avons pu tester la fonctionnalité sur Bloodborne (dont on attend désespérément une mise à jour/remaster/remake/portage PC) et la qualité d'image générale et du HUD bénéficie d'une amélioration bienvenue. Cela-dit, c'est subtil, n'achetez pas une PS5 Pro pour améliorer les jeux PS4 !

Des performances inégales et quelques ratés

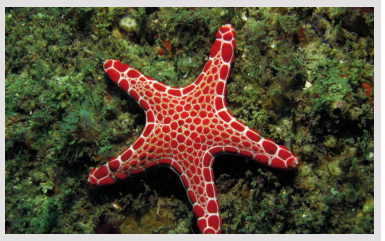
Tous les titres ne profitent pas de manière uniforme de ces nouvelles performances. Certains jeux, même avec des patchs ou des optimisations spécifiques, rencontrent des problèmes de stabilité ou des limitations techniques qui tempèrent l'enthousiasme, voire gâche complètement la partie.

Silent Hill 2 Remake, par exemple, suscite de nombreuses critiques en raison de ses performances sur PS5 Pro. Bien que le jeu profite d'une résolution augmentée, il souffre de fluctuations importantes du framerate, même en mode Performance. Le rendu des textures laisse également à désirer, avec un aliasing marqué sur certains modèles et un effet de scintillement sur certains détails dont la végétation.

De son côté, Star Wars Jedi: Survivor illustre les limites techniques de certains titres sur cette génération de consoles. Malgré un patch estampillé « amélioré PS5 Pro », le jeu continue de présenter des baisses de framerate dans des environnements denses ou lors de combats particulièrement intenses.

Le ray tracing s'avère toujours trop coûteux en termes de performances, ce qui nous contraint à rester en mode « performance ».Ces problèmes révèlent une réalité importante : la puissance de la PS5 Pro, bien que significative, ne garantit pas une expérience homogène si les jeux ne sont pas correctement optimisés. Dans le cas de Silent Hill 2 Remake et Jedi: Survivor, ces difficultés semblent découler d'un manque de temps ou de ressources pour adapter ces titres à l'architecture spécifique de la console. Espérons que les correctifs successifs viendront à bout de ces problèmes, le PSSR étant une technologie vouée à évoluer comme le DLSS de NVIDIA qui s'est largement bonifié avec le temps et les versions successives.

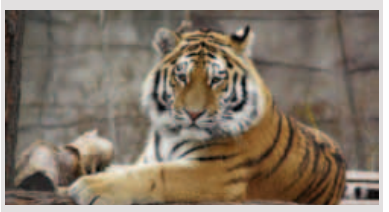
Les étoiles de mer peuvent faire repousser leurs bras. Et un seul bras peut régénérer tout un corps !



CERTAINES espèces d'étoiles de mer ont la capacité de régénérer leurs membres perdus et peuvent repousser un tout nouveau membre avec le temps. Quelques-uns ont même la capacité de régénérer tout le corps à partir d'un seul bras, tandis que d'autres ont besoin qu'au moins une partie du corps central soit attachée à la partie détachée. La régénération peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les étoiles de mer sont vulnérables aux infections au cours des premiers stades suivant la perte d'un bras. Un membre séparé vit des nutriments stockés jusqu'à ce qu'il repousse le reste du corps avec la bouche pour que l'animal puisse se nourrir à nouveau.

Un tigre peut manger jusqu'à 40 kilos de viande en un seul repas !



C'EST près d'un quart de leur poids corporel total. En tant que chasseurs carnivores, cette capacité à manger une telle quantité de viande est très utile car ces prédateurs ne savent jamais quand sera leur prochain repas. Leur taux de succès de chasse est généralement d'environ un pour dix tentatives, un tigre a besoin de chasser une grosse proie tous les sept à dix jours.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Espace : En fin de vie, les sondes Voyager 1 et Voyager 2 sont désormais à 15 milliards de kilomètres de la Terre

cosmos•
Les sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2 vont progressivement s'éteindre dans le froid intergalactique après près de cinquante ans de bons et loyaux services

Clap de fin pour les deux objets humains actuellement les plus éloignés de la Terre. Wired a en effet annoncé lundi que la principale source d'électricité embarquée des sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2, qui sont respectivement sorties du système solaire en 2012 et 2018, sera bientôt épuisée. Certains des instruments scientifiques à bord des sondes sont toujours actifs mais seront progressivement éteints par la Nasa – ou par simple manque d'énergie pour les alimenter. Les scientifiques espèrent toutefois, pour le symbole, que les sondes survivront jusqu'en 2027 pour leur 50e anniversaire.

Des batteries nucléaires

C'est en effet en 1977 que Voyager 1 et Voyager 2 ont été envoyés dans l'Espace par la Nasa pour étudier Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et leurs lunes.

C'est ce qu'elles ont fait, avant d'être « mises à la retraite » et de commencer à dériver dans le vide – elles se trouvent désormais à 15 milliards de kilomètres de nous. Leurs observations ont pavé la voie à de nombreuses autres missions spatiales.

Ne pouvant plus compter sur l'énergie solaire, les deux sondes utilisent principalement des sources internes d'énergie nucléaire pour continuer à fonctionner. Celles-ci sont décrites par Futurism comme des générateurs thermoélectriques à radioisotopes (RTG) utilisant des isotopes de plutonium 238 en décomposition radioactive.

Une communication de plus en plus difficile

Mais même des piles aussi complexes finissent un jour par s'épuiser : les RTG ont ainsi une durée de vie maximale estimée à 60 ans. Les chercheurs ont déjà cru plusieurs fois avoir définitivement perdu le contact avec Voyager 1 ces derniers mois. Ses niveaux d'énergie sont aujourd'hui si faibles qu'elle envoie des messages totalement incompréhensibles.

Cette lente et lointaine fin peut émouvoir. Mais en décembre 2018, la directrice du projet Voyager, Suzanne Dodd, invitait plutôt à se réjouir.

« Nous sommes tous heureux et soulagés que les sondes Voyager aient toutes deux fonctionné suffisamment longtemps pour franchir cette étape », déclarait-elle.

"J'ai vendu deux livres": comment un simple tweet a permis à cette auteure britannique de voir son roman se transformer en best-seller

Un tweet et un best-seller. Après avoir partagé un message sur le réseau social X dans lequel elle se réjouissait d'avoir vendu deux livres lors d'une convention littéraire, Vicky Ball a vu ses ventes grimper en flèche. Touchés par son humilité, de nombreux internautes ont acheté son bouquin sur Amazon, le propulsant dans le classement des meilleures ventes de la plateforme. "C'est tout simplement incroyable", commente l'auteure britannique dans les colonnes du Guardian.

"J'AI VENDU 2 LIVRES ". Ce mardi 3 décembre, Vicky Ball présentait ses deux romans, "Powerless" et "Abandoned", lors d'une convention littéraire organisée à Chelmsford, où elle a réussi à convaincre deux clients. Dans un message partagé sur le réseau social X, l'auteure britannique se réjouissait de ces ventes. "J'ai déjà fait des événements où je n'en ai vendu aucun."

Depuis, son message a été vu plus de 24 millions de fois, et lui a surtout permis de voir son premier bouquin devenir un best-seller. Intrigués par son tweet, de nombreux internautes se sont ainsi tournés vers Amazon pour acheter un exemplaire de "Powerless".

"J'ai reçu des messages sur Instagram de personnes disant: 'Je suis en Colombie et je viens d'acheter votre livre', 'Je suis à Salt Lake City', 'Je suis en Belgique'. C'est vraiment merveilleux, c'est tout simplement incroyable", se réjouit l'écrivaine auprès du Guardian.

"Powerless" figure maintenant en tête des ventes sur Amazon au Royaume-Uni, mais également aux États-Unis. "Je suis absolument époustouflée par tout le soutien que vous m'avez apporté. Je ne m'attendais pas à tout cela", commente la star littéraire en herbe.

Vicky Ball, qui travaille à l'université d'Essex et étudie également en vue d'obtenir un master en création littéraire, explique qu'elle a écrit ce livre durant la pandémie de Covid-19 en 2020.

Elle écrivait principalement le week-end, l'ordinateur sur les genoux, dans le salon de la maison qu'elle partage avec son mari et ses deux filles. "Ça m'a fait beaucoup de bien d'avoir un but et quelque chose qui me permette de ne pas penser au stress et à l'inquiétude" entraînées par la pandémie, explique-t-elle.

"Powerless" raconte l'histoire de deux sœurs, dont l'une revient à la maison après avoir disparu, tandis que son



second roman, "Abandoned", raconte l'histoire d'une fille dont la mère est alcoolique.

L'océan refroidit le climat en émettant une quantité immense et insoupçonnée de soufre dans l'atmosphère

Des chercheurs ont quantifié pour la première fois les émissions océaniques mondiales de méthylmercaptan, un gaz odorant. Son impact refroidissant sur le climat s'avère d'une ampleur jusqu'ici insoupçonnée, en particulier au-dessus de l'océan Austral.



Le rôle de l'océan dans le changement climatique

Son odeur d'œuf pourri sauve des vies ! Le méthanethiol, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS).

Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin.

Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur. Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthanethiol. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions.

Dans la lignée d'une théorie révolutionnaire

Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude.

Cette théorie suggérait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols.

Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre.

On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone.

Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthanethiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites.

Ainsi, les chercheurs espagnols et britanniques ont pu conclure que, annuellement et en moyenne mondiale, le méthanethiol augmentait de 25 % les émissions marines de soufre connues.

"Cela peut sembler peu, mais le méthanethiol est plus efficace pour oxyder et former des aérosols que le sulfure de diméthyle et, par conséquent, son impact sur le climat est amplifié", souligne dans le communiqué le Dr Julián Villamayor, chercheur à l'Institut de chimie physique Blas Cabrera (IQF-CSIC), en Espagne, codirecteur de l'étude.

Seul, l'océan ne pourra pas régler nos problèmes…

L'équipe a par ailleurs intégré les émissions marines de méthanethiol dans un modèle climatique de pointe afin d'évaluer leur effet sur le bilan radiatif de la planète : l'impact est encore plus notable dans l'hémisphère sud.

Ce résultat peut s'expliquer par la part plus importante de surface océanique par rapport à la surface terrestre dans cette région, ainsi que par une moindre présence de soufre provenant des combustibles fossiles, du fait d'une activité humaine plus limitée.

Selon les chercheurs, ces nouveaux travaux améliorent notre compréhension de la régulation du climat de la planète en "illustrant l'importance cruciale des aérosols sulfurés". Les auteurs pointent également l'ampleur de l'impact de l'activité humaine sur le climat : "la planète continuera à se réchauffer si aucune mesure n'est prise", avertissent-ils.

Quand les volcans déclenchent des éclairs: une énigme naturelle révélée

PAS DE PLUIE, pas de nuage, et pourtant au sommet de certains volcans, des éclairs déchirent le ciel comme en plein orage. Cherchant l'explication, les scientifiques ont fait une découverte stupéfiante…

Le phénomène est spectaculaire et son origine est longtemps restée un mystère. Comment, en l'absence d'orage, des éclairs peuvent-ils jaillir du cratère d'un volcan ?

Ce dantesque son et lumière n'est observé qu'au-dessus de montagnes de feu très colériques, comme le Ruang, en Indonésie. Le volcan Sakurajima, un des plus actifs au monde, dans le sud de l'île de Kyūshū, au Japon, ou le Volcán de Fuego, en éruption régulière depuis 2002 au Guatemala, sont également coutumiers de ces impressionnantes décharges électriques.

Le radon, un gaz radioactif

Ce sont des observations réalisées en 2019 au-dessus du Stromboli, dans l'archipel sicilien des Éoliennes, qui ont permis aux scientifiques d'émettre l'hypothèse que ces éclairs pourraient être dus à la présence de radon, un gaz radioactif et ionisant, dans le panache des volcans. Et en février 2024, coup de tonnerre, pourrait-on dire : des chercheurs de l'Institut des sciences de la Terre de Paris, analysant des prélèvements réalisés dans des dépôts volcaniques provenant de très grandes



éruptions explosives, ont découvreque l'énergie libérée par cette foudre volcanique aurait fixé suffisamment d'azote… pour contribuer à l'émergence des premiers organismes vivants sur Terre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

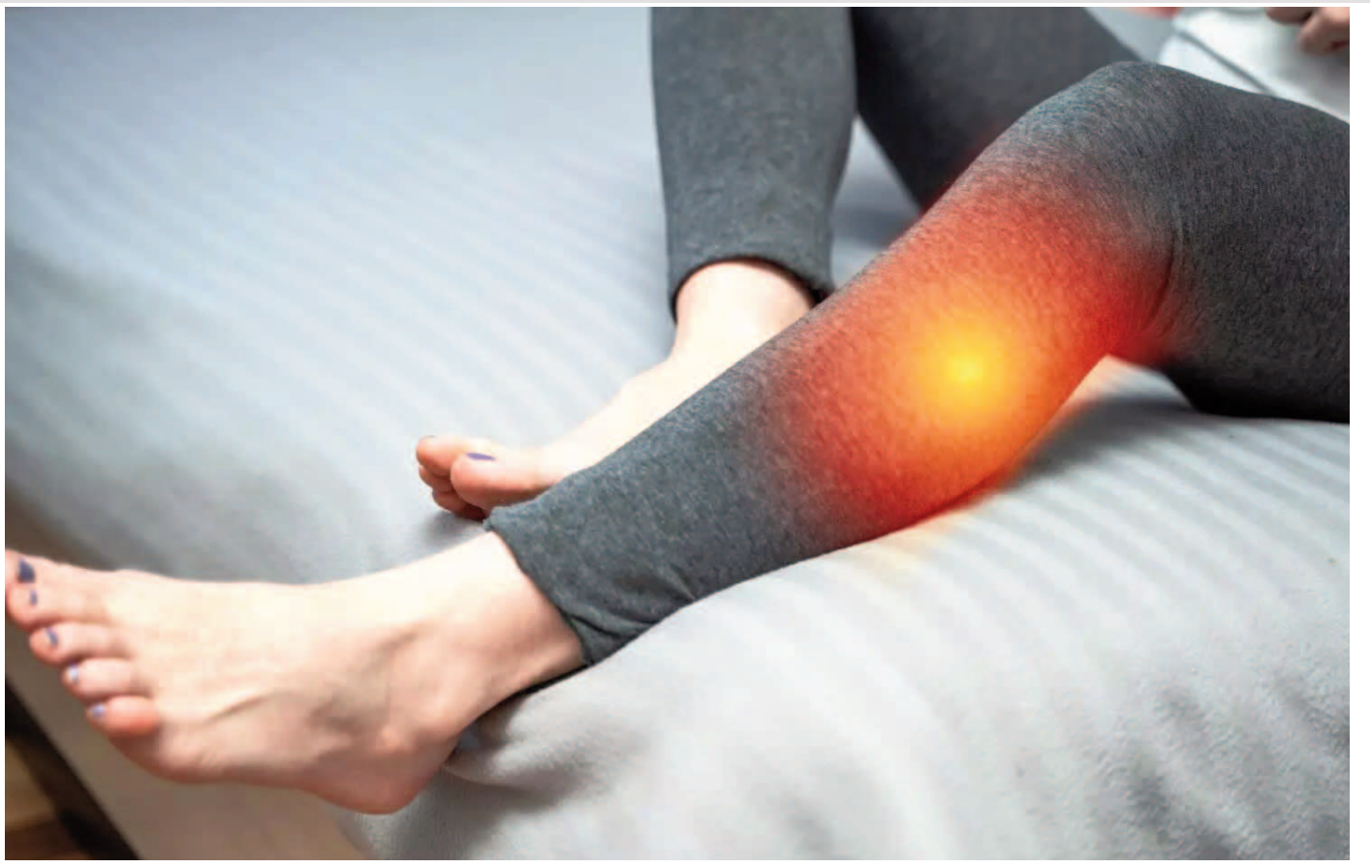
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Crampe : mollet, pied... comment la faire passer ?

Incontrôlable, la crampe musculaire survient brutalement et est très douloureuse. Au pied, à l'orteil, au mollet...

Fréquente chez les sportifs mais aussi en cas de carences, de fortes chaleurs ou de maladies, la crampe musculaire paralyse la jambe (le pied...). Elle survient brutalement et dure de quelques secondes à plusieurs minutes avant de disparaître sans séquelle. Voici comment la soulager et éviter la récidive.

C'est quoi une crampe ?

Une crampe correspond à une contraction musculaire douloureuse, incontrôlable et transitoire. Une crampe se différencie d'une contracture qui perdure durant un temps plus prolongé. Les crampes surviennent fréquemment au cours de l'effort ou juste à la fin de celui-ci, et concernent majoritairement les muscles striés, à commande volontaire, essentiellement les muscles des membres, notamment des membres inférieurs.

Quels sont les symptômes d'une crampe musculaire ?

La crampe musculaire se manifeste par l'apparition brutale d'une douleur d'un ou de plusieurs muscles (bras, cou, dos, cuisse, mollet, pied, etc.). Le muscle apparaît contracté à la palpation, et sa sollicitation augmente les douleurs et le patient est soulagé par l'étirement de ce muscle. D'autre part, les douleurs disparaissent spontanément à l'arrêt de sa stimulation, en quelques minutes tout au plus.

Qu'est-ce qui cause les crampes ?

Généralement, les crampes traduisent une fatigue musculaire. Les crampes peuvent aussi être causées par l'abus d'excitants (alcool, tabac), la chaleur (qui favorise la déshydratation) ou la prise de certains médicaments. Sport. "Les crampes sont plus fréquentes chez les sportifs, elles traduisent un manque d'entraînement", souligne le Dr Douglas Levy Biau, médecin du sport. Elles sont aussi favorisées par un effort musculaire trop intensif, un échauffement insuffisant et l'absence d'étirement des muscles sollicités à la fin de l'effort.
Maladies. "Il est important de différencier les crampes idiopathiques de celles liées à une maladie".

Les crampes peuvent être liées à des maladies touchant les muscles ou les nerfs innervant ces muscles. Dans ce cas, elles sont alors la conséquence d'une insuffisance rénale, d'une déshydratation, de la dialyse ou de pathologies neurologiques (comme la sclérose en plaques) ou hépatiques. Carence. Les crampes peuvent être causées par un manque de potassium, de magnésium et/ou de calcium.

Crampe nocturne : causes et remèdes anti douleur

Les crampes peuvent survenir la nuit, souvent au mollet ou au pied, et se manifester par des contractures musculaires très douloureuses. A cause de quoi ? Une carence ? La chaleur ? Un problème veineux ? Et que faire ?

Comment faire passer une crampe ?

"Il n'existe pas de traitement spécifique sauf lorsqu'une pathologie en est la cause", explique le Dr Douglas Levy Biau, médecin du sport.

► Dans l'immédiat, étirez et détendez le muscle contracté après arrêt de la sollicitation: lors d'une crampe du mollet par exemple, effectuer une flexion dorsale du pied atteint en tirant lentement les orteils et le pied vers la face antérieure de la jambe.

► Si la crampe est violente ou récidive fréquemment, le recours à certains médicaments comme les myorelaxants (médicaments qui relâchent les muscles), de la vitamine B 12, de la quinine. La passiflore et l'arnica peuvent aussi soulager les crampes.

► L'hydratation et une utilisation calme du muscle durant quelques minutes après l'arrêt de la douleur permettent habituellement de diminuer l'excès de molécules indésirables et d'éviter la survenue d'une nouvelle crampe.

► Si les crampes sont causées par une maladie identifiée, c'est en prenant en charge celle-ci que l'on peut espérer diminuer leur fréquence de survenue.

Crampes de chaleur : symptômes, risques, les éviter

Pratiquer une activité physique lorsque les températures sont élevées intensifie le risque de crampes de chaleur. Comment les reconnaître ? Que faire pour les éviter ? Conseils pratiques avec notre expert.

Quels remèdes de grand-mère pour faire passer une crampe ?

De nombreuses astuces dites "de grand-mère" existent pour soulager les crampes. Il n'y a pas de preuve scientifique de leurs efficacité, mais pas de risque à les tester. Dans son ouvrage, "Ma bible des trucs santé", Sophie Lacoste préconise :
Faire une petite cure de banane et de chocolat (noir), pour leur apport en magnésium et en potassium.
Bien respirer pour relâcher les muscles. Pour vous débarrasser des crampes, inspirez à fond en gonflant les poumons pendant 7 à 8 secondes, puis relâchez pendant 7 à 8 secondes.
L'écorce de canneberge serait aussi efficace. Sophie Lacoste conseille de "faire une décoction et de boire un tiers de tasse à café pour faire disparaître les crampes en moins de vingt minutes."
9 remèdes de grand-mère contre les crampes (nocturnes)
Dans le mollet, le pied ou la cuisse, voici les remèdes de grand-mère (ou plus récents) pour soulager une crampe.

Comment éviter les crampes ?

Pour prévenir les crampes, il est essentiel de bien s'hydrater de manière générale et particulièrement au cours ou en prévision d'un effort important.
Les sportifs doivent porter une attention particulière à leur échauffement. Après l'effort, des séances d'étirements en douceur doivent être préconisées sur les muscles intensément sollicités.
Dans tous les cas, il faut toujours prendre l'avis de son médecin lors de la survenue de crampes, surtout quand elles sont trop fréquentes et non liées à un effort.

Crampes pendant la grossesse

Les crampes sont très fréquentes pendant la grossesse, surtout pendant les derniers mois. Toutefois, il est possible de les soulager facilement.
Pour les faire passer, levez-vous et massez votre jambe.
Prenez soin de vous lever doucement.
Attention notamment au passage entre la position allongée et la position assise.
Ne vous relevez surtout pas brusquement.
Tournez le bassin et les épaules en même temps pour vous mettre sur le côté, puis utilisez votre bras comme levier pour vous redresser et vous asseoir sur le bord du lit.

Bronchite : cette huile essentielle expectorante est la meilleure

CETTE HUILE essentielle est réputée pour prévenir le développement de la bronchite, calmer ses symptômes et accélérer la guérison. Toux sèche au départ puis grasse, quinte de toux, mucus... La bronchite est une infection des bronches qui est virale dans 90% des cas. Outre les traitements symptomatiques comme les antalgiques pour faire baisser la fièvre et les antitussifs pour calmer la toux sèche, une huile essentielle particulièrement riche en eucalyptol (1,8-cinéole) peut optimiser la bataille contre la bronchite.
Et "ses bienfaits contre cette affection pulmonaire ont été reconnus par la Pharmacopée Française" nous explique Sylvie Hampikian, pharmacologue experte en aromathérapie. "C'est elle qui est recommandée pour traiter les infections respiratoires." La fameuse huile essentielle anti bronchite est :

► immunostimulante. "Elle a la propriété de stimuler la production d'immunomédiateurs, afin de renforcer les défenses naturelles de l'organisme dès le début de l'infection", précise Sylvie Hampikian.

► expectorante. Elle agit à deux niveaux : elle stimule la motricité des cellules ciliaires présentes dans les bronches, améliorant l'expulsion du mucus lors des toux, et elle fluidifie le mucus sécrété par les bronches, pour en faciliter élimination.

► antibactérienne. "Un bienfait qu'elle doit à l'association de l'eucalyptol et des terpènes, indique notre experte. Ce duo participe activement à prévenir le développement des agents pathogènes lors d'infection respiratoire".

► antivirale. L'eucalyptol et l'alpha-pinène sont capables de ralentir le développement du virus dans l'organisme. "Selon une récente étude, l'eucalyptol inhibe la réplication virale, tandis que le pinène inhibe la multiplication et les effets pathologiques des virus sur les cellules respiratoires", explique la pharmacologue.

► anti-inflammatoire. L'eucalyptol et les stéroïdes qui composent cette huile essentielle réduisent l'état inflammatoire des bronches et apaisent les symptômes de la bronchite.

► broncho-dilatatrice. En cas de bronchite, les bronches, enflammées, se contractent. Cette huile essentielle a un effet spasmolytique, c'est-à-dire qu'elle permet aux muscles lisses des voies respiratoires de se relâcher, ce qui améliore la capacité respiratoire.

► antalgique. Parce qu'elle contribue à réduire les états inflammatoires, elle aide à calmer les douleurs. En outre, ses propriétés rafraichissantes permettent de soulager les voies respiratoires en cas d'inconfort.

Comment l'utiliser ?

L'huile essentielle d'Eucalyptus globulus (parce que c'est d'elle dont on parle depuis le début de cet article) peut s'utiliser de trois façons différentes au choix :

► En application locale. "Diluez 1 à 10 gouttes dans 1 à 2 pressions d'huile végétale de votre choix et appliquez votre préparation 3 fois par jour sur votre thorax et votre dos", recommande Sylvie Hampikian.

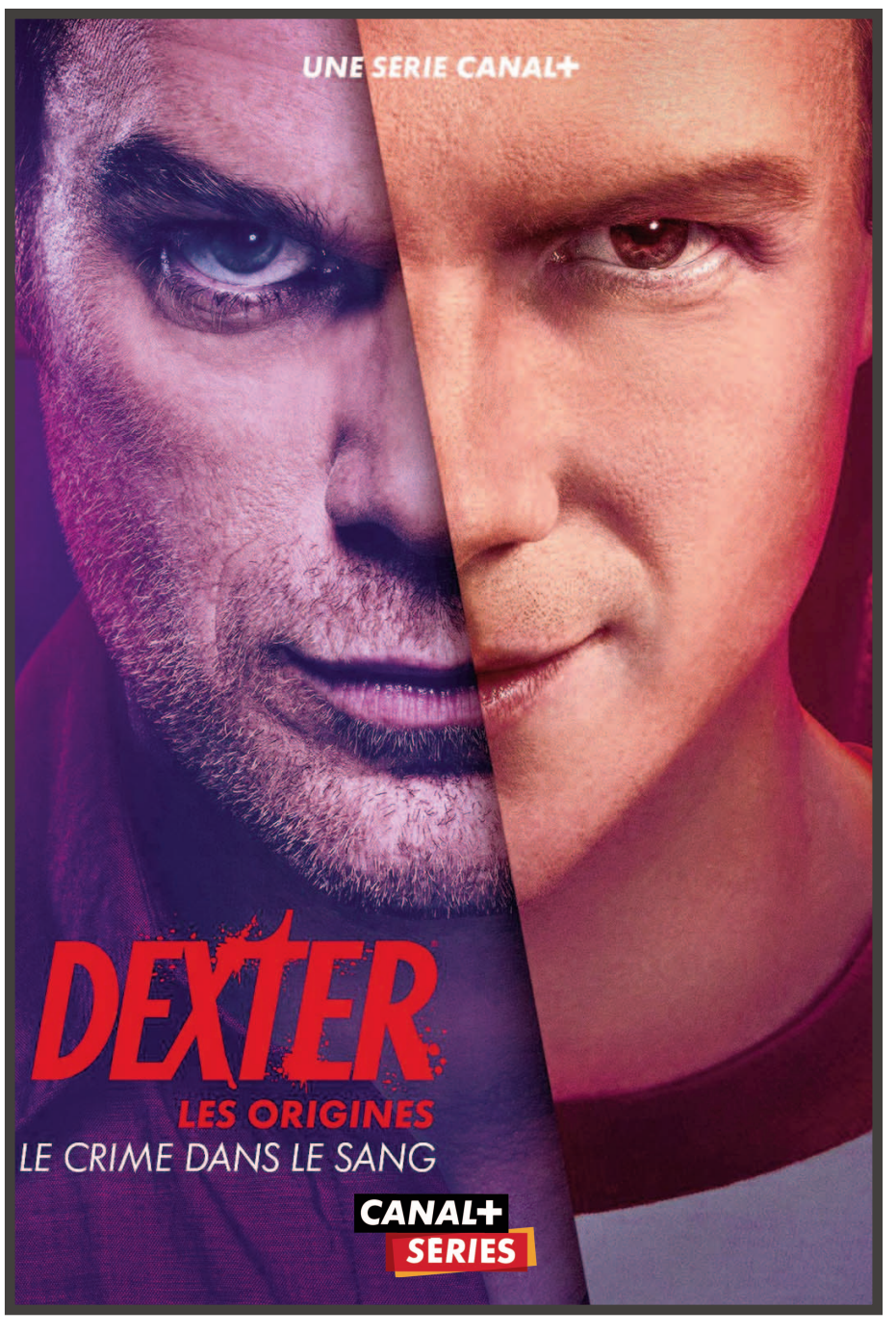
► Par voie orale. Déposez 2 gouttes d'huile essentielle d'Eucalyptus globulus sur un comprimé neutre, un morceau de pain ou dans une cuillerée à café de miel. "A prendre 3 fois par jour durant 3 jours, puis 2 fois par jour durant 3 jours".











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 TF1
Film d'action (2024 - Etats-Unis)
The Beekeeper

21h05 France 2
Comédie - France 2022
Les cyclades

21h00 M6
Magazine de société (2025 - France)
Une ambition intime

21h05 CANAL+
Rugby : Top 14 Saison 2024
Toulon / Bordeaux-Bègles

20h50 W9
Comédie
Etats-Unis - 2016
Bridget Jones Baby

20h50 CINE + FRISSON
Film fantastique
Etats-Unis - Irlande - 2023
Pauvres Créatures

21h05 6ter
Cinéma
France - 2010
La rafle

21h00 CINE + PREMIER
Cinéma - États-Unis 2024
Bob Marley : One Love

21h10 CANAL+ SPORT
Golf 4e tour. 1re partie
Golf : US Open féminin

21h00 CINE CINEMA
Comédie dramatique - France 2024
Fêlés

20h50 CANAL+ family
Comédie
France - 2009
Les beaux gosses

21h15 TMC
Série policière
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (2023 - Grande-Bretagne)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

Boat Story

En se baladant sur la plage déserte d'Applebury, ville industrielle côtière située dans le Yorkshire, Janet et un autre promeneur Samuel découvrent un bateau échoué sur le sable. A bord du chalutier se trouvent deux cadavres dont celui d'un policier et une cargaison importante de drogue. Cet ancien avocat qui a perdu toutes ses économies au jeu décide de conserver la drogue qui à la revente peut rapporter plus millions d'Euros.

22h07
Série de suspense (2024 - Etats-Unis)
Saison 1 Épisode 1/2/3

Dexter : Les Origines

En 1991 à Miami, Dexter Morgan est un brillant étudiant en médecine médico-légale. Harry son père adoptif, policier expérimenté, a perçu les pulsions sanguinaires qui l'animent. Il décide l'aider à les canaliser. Harry est hospitalisé après une crise cardiaque, Dexter découvre que le médecin qui s'occupe de lui tente de mettre prématurément fin à ses jours. Le jeune homme parvient de justesse à sauver son beau-père.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:11	12:27	16:18	19:42	21:28	03:19	12:31	16:21	19:45	21:29	03:35	12:46	16:35	19:59	21:42	03:46	12:36	16:17	19:39	21:14	03:41	12:52	16:42	20:06	21:49	03:48	12:57	16:46	20:10	21:53	03:52	13:00	16:49	20:13	21:55

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8203 — DIMANCHE 1er JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	16°
Oran	28°	20°
Constantine	33°	14°
Ouargla	34°	21°

BEM 2025

800 000 candidats attendus aujourd'hui

Le coup d'envoi de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2025, sera donné aujourd'hui. Pas moins de 800 000 collégiens sont appelés à composer dans plus de 3 000 centres d'examen répartis à travers le territoire national. L'épreuve, qui s'étalera sur trois jours, marque une étape cruciale pour ces élèves en fin de cycle moyen.

Les élèves seront examinés trois jours durant, dans neuf matières, en sus de la langue amazighe pour les élèves concernés. Les candidats auront pour le premier jour quatre matières, à savoir de 8h30 à 10h30 langue arabe, de 11h à 12h30 sciences physiques et technologie, l'après-midi, de 14h30 à 15h30 éducation islamique et de 16h à 17h éducation civique.

Pour la deuxième journée, ils auront de 8h30 à 10h30 mathématiques, de 11h à 12h30 langue anglaise et pour l'après-midi, de 14h30 à 16h histoire-géographie.

Pour la troisième et dernière journée, les élèves plancheront sur l'épreuve de langue française de 8h30 à 10h30, celle des sciences de la nature et de la vie de 11h à 12h30 et enfin celle de langue amazighe dans l'après-midi de 14h30 à 16h.

Afin d'éviter tout retard, le ministère de l'Éducation nationale a annoncé que les centres ouvriront exceptionnellement leurs portes à 7h30, soit une heure avant l'ouverture des enveloppes de sujets. Les candidats devront ainsi se présenter au moins une demi-heure à l'avance, c'est-à-dire à 8h le matin et à 14h l'après-midi.

Les chefs de centre sont invités à profiter de ce moment pour prodiguer des conseils et orientations aux élèves, les aider à gérer leur stress et se concentrer sereinement sur les épreuves à venir.

Dans le cadre de la lutte contre la triche, le ministère insiste sur la tolérance zéro face à toute tentative de fraude, notamment l'usage des téléphones portables ou la diffusion des sujets sur les réseaux sociaux. Toute infraction exposera les contrevenants à des peines pouvant aller jusqu'à trois ans de prison, conformément à l'article 11 du Code de procédure pénale et aux articles 253 bis 6 et 7 du Code pénal.


Le jour de vérité.

De son côté, le ministère de la Justice a pris, en coordination avec les secteurs concernés, une batterie de mesures proactives pour prévenir et lutter contre les crimes de fraude et de fuite des sujets d'examen, notamment les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC). En termes de sanctions, les responsables ont rappelé que toute implication dans des actes de fraude peut être punie de peines pouvant aller jusqu'à 15 ans de prison ferme et d'une amende pouvant atteindre 300 000 DA. Les candidats surpris en flagrant délit encourent des sanctions disciplinaires lourdes, notamment l'exclusion des examens pour une durée comprise entre cinq et dix ans, la confiscation du matériel frauduleux (téléphones, clés USB, etc.) ainsi que la suppression des comptes numériques liés aux infractions.

Concernant l'orientation post-BEM, tout élève obtenant au moins 10/20 à l'examen sera déclaré admis. Il pourra ainsi accéder à la 1re année de l'enseignement secondaire général ou, selon les cas, être orienté vers un lycée professionnel.

Ces établissements spécialisés ouvriront leurs portes dès la rentrée 2025-2026, une première dans l'histoire de l'enseignement professionnel en Algérie. En cas d'échec, le ministère prévoit une formule de rattrapage : la moyenne combinée entre les notes de l'examen et la moyenne annuelle sera calculée. Si elle atteint 10/20 ou plus, l'élève est admis au niveau supérieur. Dans le cas contraire, il pourra soit redoubler, soit être orienté vers la formation professionnelle ou la vie active.

Dans le cadre de la sécurisation du déroulement des examens officiels, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place, dans le même cadre, une série de mesures et de procédures en vue d'accompagner les efforts de l'Etat pour assurer le bon déroulement des épreuves, à travers les centres d'examen situés dans son territoire de compétence.

Des patrouilles motorisées et pédestres ont aussi été mobilisées pour assurer la fluidité du trafic routier et faciliter la circulation, notamment sur les routes et les axes conduisant vers les centres de déroulement, outre les formations sécuritaires qui veillent à accompagner et à sécuriser l'opération de transport des sujets et de remise des copies aux centres de collecte.

La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a, de son côté, mis en place un dispositif opérationnel composé d'agents d'intervention, tous grades confondus, dédié à la prévention et à la sécurisation des candidats et du personnel d'encadrement en prévision des examens de fin de cycle moyen et secondaire.

Lynda Louifi

16 388 candidats à Béjaïa

ILS SONT 16 388 candidats, dont 348 candidats libres, qui vont passer l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session juin 2025 aujourd'hui dans la wilaya de Béjaïa. Ces élèves subiront leurs épreuves durant trois jours dans 68 centres d'examen répartis sur les 52 communes de la wilaya de Béjaïa. Le nombre de conccurents est, légèrement, en hausse par rapport à la session de 2024 où leur nombre était de 15 453. 12 212 étaient admis pour un taux de réussite de 79,41%.

Plus de 3500 encadreurs ont été réquisitionnés afin d'encadrer et superviser cet examen durant trois jours, parmi lesquels des surveillants, des encadreurs, des observateurs ainsi que des chefs des centres d'examen afin de permettre le bon déroulement de ces épreuves. Les services de l'Office national des examens et concours (ONEC) ont, également, mobilisé 68 psychologues répartis sur les 68 centres d'examen à raison d'un psychologue pour chaque centre. Trois surveillants seront présents dans chaque salle d'examen pour les candidats scolarisés et 4 surveillants par salle pour les candidats libres. Les postulants débuteront leurs examens dans la matinée à 8h30 et doivent être présents avant 8h au centre d'examen munis de leurs convocations. Ils commenceront l'examen par l'épreuve d'arabe et enchaîneront par l'épreuve de physique dans la matinée. Dans l'après-midi, ça sera les sciences islamiques, ensuite l'épreuve d'éducation civique.

Pour assurer une meilleure organisation de l'examen du BEM, la direction de l'éducation de la wilaya de Béjaïa a organisé une rencontre de coordination avec les chefs des centres d'examen du BEM et du bac et le chef de service des examens et le chef de service des moyens généraux et d'intendance au centre culturel islamique d'Ihaddaden. Les intervenants ont, principalement, consacré les débats aux différentes questions de gestion et d'organisation des examens afin de garantir un bon déroulement normal de cet événement éducatif important. Une rencontre a, également, été organisée la semaine dernière par la cour de Béjaïa et la direction de l'éducation autour des instruments de lutte contre la triche durant les examens de fin d'année. La rencontre a eu lieu en présence des chefs de service de la direction de l'éducation, les chefs des centres d'examen et le président de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves, entre autres. Les intervenants ont mis en lumière, durant ce rendez-vous particulier, les différentes manières liées à la triche pendant les examens officiels et en avant les procédures réglementaires punissant ceux qui les commettent. Ils ont, à l'occasion, insisté sur « l'importance de la coordination entre les différents organismes afin de garantir la transparence et la crédibilité des examens et le principe de l'égalité des chances ».

N. Bensalem

FIASCO DU CONCOURS NUMÉRIQUE D'ALGÉRIE POSTE

Limogeage de plusieurs responsables

LE MINISTRE de la Poste et des Télécommunications, Sid-Ali Zerrouki, a annoncé, hier, le limogeage de plusieurs hauts responsables et a promis de réorganiser la session du concours dans des conditions optimales. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Le ministère a reconnu l'échec de l'organisation du concours de recrutement numérique dans le secteur postal, marqué par un « dysfonctionnement technique » qui a empêché le bon déroulement de l'examen.

Prévu pour être une première dans le cadre de la modernisation des services publics, le concours devait se tenir en ligne via une plate-forme électronique et reposer sur un système de questions à choix multiples (QCM).

L'initiative visait à consacrer l'usage du numérique comme outil de transparence, d'équité et de mérite dans l'accès à l'emploi. Toutefois, les anomalies rencontrées ont suscité un vif mécontentement chez les candidats concernés, et l'épreuve a rapidement tourné au fiasco.

Souhaitant établir un lien clair entre responsabilité et reddition de comptes, le ministre a pris la décision de mettre fin aux fonctions de plusieurs hauts responsables du secteur directement impliqués dans la gestion de cette opération.

Sont concernés par cette vague de limogeage le directeur général de l'information et le responsable de la sécurité des systèmes d'information (RSSI), sécurité du ministère, ainsi que le directeur de la régulation d'information d'Algérie Poste.

Le ministère a également annoncé l'ouverture d'une enquête approfondie afin d'identifier précisément les causes du dysfonctionnement et de situer les responsabilités « en toute transparence ».

Par ailleurs, le ministère a tenu à rassurer l'ensemble des candidats concernés, qu'une nouvelle session du concours sera organisée « dans les plus brefs délais », après l'examen du baccalauréat, dans des conditions « transparentes et rigoureuses », garantissant le principe d'égalité des chances.

Malgré cet incident, le département de Zerrouki assure rester « fidèle à son engagement envers le citoyen », en maintenant le cap de la modernisation et de la numérisation des services. « Nous poursuivrons notre marche vers une administration transparente, équitable et responsable, malgré toutes les tentatives de perturbation », conclut la même source.

Sihem Bounabi